Parcours touristiques et trésors cachés

Le regard Saint-Martin

Un projet de la Mairie avec le concours de l'AMI

> 7

Seniors

Quelles activités pour rester en forme

> 8 et 9

Bagagerie 20

Une mobilisation de nombreux bénévoles au service des plus démunis

> 3

Grand débat dans le 20e

Quatre heures de multiples interventions

> 5

Télégraphe St-Fargeau

Comment animer la vie locale et se préoccuper de l'environnement

> 5

Le Pape et le grand Imam d'Al-Azhar

Rencontre historique

> 12

L'Ami du 20e

Journal chrétien d'informations locales • **Mars 2019** • **n° 753** • 73e année 2 €

De Ménilmontant à la Tour Eiffel, d'un commis de restaurant à un grand chef cuisinier et la création dans le 20e d'un centre de formation pour personnes marginalisées

Thierry Marx, l'itinéraire d'un enfant du 20e

> Pages 6 et 7

© Josselyne Pequignot

ÉPARGNER DANS UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.

Ailes de Saint-Fargeau

Rencontre-débat au Carré de Baudouin

Le pouvoir d'achat, les discriminations territoriales, la précarisation, ces problèmes affectent au quotidien les populations les plus fragiles. Ces dernières sont particulièrement démunies face à la justice et dans la quête d'un logement décent.

Pour tenter de répondre aux questions que soulèvent ces situations, les Ailes de Saint-Fargeau (ASF) organisent une rencontre-débat sur le thème : **Accès à la justice et au logement : inégalités et solutions ?**

Le jeudi 14 mars 2019, de 16h à 17h30 au Carré de Baudoin 121, rue de Ménilmontant 75020 Paris. Entrée libre.

En présence de **Catherine et Etienne de Pontevès**, avocats honoraires au Barreau de Paris qui, tous deux, ont exercé comme généralistes dans notre arrondissement :

- accompagnatrice bénévole à Habitat et Humanisme, Catherine de Pontevès témoignera de son expérience au service des populations fragiles en matière de logement.
- assesseur-rapporteur à la Commission d'admission à l'aide juridictionnelle de la Cour de Paris, Etienne de Pontevès fera de même pour ce qui est de l'accès à la justice. ■

La bibliothèque Assia Djebar* est réouverte

Récemment des groupes de jeunes ont perturbé le fonctionnement de la bibliothèque Assai Djebar, qui venait de fêter son premier anniversaire, et le personnel a fait valoir son droit de retrait, la sécurité ne pouvant être garantie

© MFH

Entrée de la bibliothèque Assia Djebar

Cette nouvelle structure, située au sud de l'arrondissement, a connu depuis son ouverture au public, des dysfonctionnements liés aux tensions, conflits, actes d'incivilité à l'intérieur du bâtiment. D'autres bibliothèques ont connu il y a quelques années des phénomènes identiques.

Les tutelles ont été saisies par les représentants du personnel, en particulier Christophe Girard, adjoint (PS) à la culture de la Maire de Paris. Il a annoncé deux mesures d'urgence : création d'un poste de Médiateur social qui sera exclusivement affecté à cette bibliothèque et l'amélioration de la surveillance à l'entrée.

Une réunion à la Mairie a regroupé tous les acteurs, dont les responsables de la culture et le Commissariat.

Dans l'immédiat un vigile a été mis en place ; étant toujours le même il pourra plus facilement reconnaître les possibles fauteurs de troubles. Le médiateur ne sera mis en place que plus tardivement en raison du temps nécessaire à son recrutement.

La bibliothèque a réouvert le mardi 19 février, mais avec des horaires plus restreints. Et ce jusqu'à l'été : du mardi au vendredi de13h à 18h et le samedi de 10h à 18h. ■

Bernard Maincent

Bibliothèque Assia Djebar,
1, rue Reynaldo Hahn (près de la Porte de Vincennes)
01 84 82 19 50

*Assia-Djebar (1936-2015) est une femme d'origine algérienne qui est entrée à l'Ecole Normale de la rue d'Ulm et à l'Académie française

L'image insolite du mois

© MFH

Qui trouvera le poulailler ?

La main parue dans notre numéro précédent et intitulée également «Brutale Tendresse» du grapheur JAARP se trouve dans le quartier Saint-Blaise, rue Galleron, sur les parpaings d'une maison murée.

Ce grapheur, qui s'exprime à Paris et à Nice, est un spécialiste de ces dessins de mains. Mais trouverez-vous où a été prise notre photo insolite du mois ?

Ces poules vous permettront de faire des œufs cuits à cœur. Mais il y a-t-il d'autres poulaillers dans le 20e ?

lamidu20eme@free.fr ■

François PRIET
Votre Fromager
214, rue des Pyrénées – 75020 PARIS

Ecole & Collège
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
ULIS Autisme
Collège - Classe bilangue Allemand
Association sportive, Atelier
(théâtre, chinois, échec, bridge...)
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
secretariat@ndl75.fr - www. ndl75.fr

Artisan Crémier
Depuis 2008
259 rue des Pyrénées
75020 Gambetta
06 09 76 21 22

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
www.depierre-immobilier.com
depierre.immobilier@free.fr
L'agence du quartier réunion
Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente
Votre appartement est en vente sur les principaux sites immobiliers.
Honoraires modérés :
Comparez !
Adhérent au code de déontologie FNAIM

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC
EXPRIME toi :)
Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service
www.exprimetoi.fr
bayard Service avec OKAPI et PHOSPHORE

La Bagagerie 20

Un lieu où solidarité et partage s'écrivent au quotidien

Février a été le mois de la solidarité. Des actions ont eu lieu pour sensibiliser les parisiennes et parisiens sur l'engagement dans ce domaine de nombreuses associations, structures et mairies. Dans notre arrondissement, la BAGAGERIE 20 est un exemple de cette mobilisation humaine au service des plus démunis.

L'AMI du 20e a posé quelques questions à Chantal O'Callaghan, Présidente de la BAGAGERIE 20

Q. Pouvez-vous rappeler comment est né le projet de la Bagagerie 20 ?

R. C'était en 2012, au sein du conseil de quartier Gambetta, l'idée nous est venue en voyant les personnes sans abri se déplacer avec leurs valises et sacs encombrants. Quelques bagageries existaient déjà à Paris par exemple dans les 11e et 12e arrondissements, au-dessus des Bains-Douches ou encore aux Halles, quartier où se trouvaient de nombreuses personnes à la rue.
Le conseil de quartier a décidé d'utiliser une partie de son budget d'investissement pour la réalisation de 50 casiers de consigne. Pendant la phase d'élaboration du projet, nous avons effectué des visites, noué des contacts et partenariats avec des associations, des équipes de maraudes et réuni le noyau d'une équipe de bénévoles parmi les habitants du 20e.

Q. Quelle a été la principale difficulté ?

R. De trouver un local. Après 2 ans de recherches, nous avons accepté en janvier 2014 de louer à la R.I.V.P. le local actuel 5 rue Louis Ganne, près de la Porte de Bagnolet.
Ce choix s'est révélé très judicieux au niveau de la localisation, avec une excellente desserte : métro, bus et surtout tramway. De nombreuses associations qui nous orientent vers les personnes, de nombreux centres d'hébergement, sont localisés à proximité de la ligne de tramway.

Q. Mais la location a aussi entraîné des contraintes ?

R. Oui. D'abord le coût du loyer, aujourd'hui couvert en très large partie par la subvention de la DASES (Direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé) et aussi la taille du local : 45 m².
L'atout principal de la bagagerie est la salle des casiers, assez spacieuse, qui est le «chez soi» des personnes accueillies. Elle comporte un point d'eau, une penderie, les blocs de casiers fixés aux murs. Au milieu, un bloc important constitue une table, très utile pour faire le tri des vêtements, classer ses papiers administratifs...
Le bureau d'accueil est petit, l'espace est suffisant pour le bon déroulement des permanences, par contre il constitue une limite pour organiser des activités annexes.

Q. Ce qui frappe le visiteur, c'est l'apparence de la plupart des personnes accueillies.

R. Effectivement, quand vous les croisez dans la rue, il est difficile d'imaginer leurs conditions de vie. Ils sont très attentifs à garder un aspect extérieur digne, de ne pas se différencier, de conserver l'estime de soi. La Bagagerie est une aide importante.

Q. Que deviennent les personnes accueillies ?

R. Depuis janvier 2014, la Bagagerie a attribué un casier à 400 personnes. À leur départ, (au bout des six mois en moyenne d'occupation fixés par le règlement), environ 20 % ont vu leur situation nettement améliorée : attributions (trop rares) de logements, aboutissement de dossiers de retraite, de dossiers administratifs complexes, suivi de santé, retour à l'emploi...Pour les autres, la Bagagerie a été une aide pour s'organiser au quotidien .

Q. Pouvez-vous évoquer l'ambiance d'une permanence ?

R. Je choisirais le samedi matin : la permanence est animée. Nous recevons la première vague d'habitués, dès 9h. Pour E. c'est le rituel des médicaments, puis du jus d'orange, avant de faire ses rangements. Un autre trie ses vêtements pour aller les laver et les rapporter secs avant la fermeture. V. demande le fer à repasser, il est toujours impeccable, F. s'est installé dans l'entrée, il n'a pas bien dormi et récupère. Z. est assis devant l'ordinateur, il n'effectue pas vraiment de démarches mais regarde le dernier match de foot. N. met son téléphone à recharger, évoque avec les bénévoles des endroits qu'il a visités, boit un café. P. nous fait bien rire : il a cru trouver un bon plan pour dormir dans une laverie, mais s'est retrouvé enfermé jusqu'à l'ouverture le lendemain. Il est 10h30, certains ont terminé et repartent. Un monsieur âgé arrive, il sort d'un séjour à l'hôpital, l'assistante sociale l'oriente pour une attribution de casier. Encore une vague de nouveaux arrivants. A. est un jeune père séparé : il nous montre avec fierté les photos de ses enfants qu'il va voir cet après-midi. Peu de femmes en ce moment, mais nous avons des nouvelles. L'une va sortir de l'hôpital, N. a retrouvé du travail et rendra prochainement son casier. ■

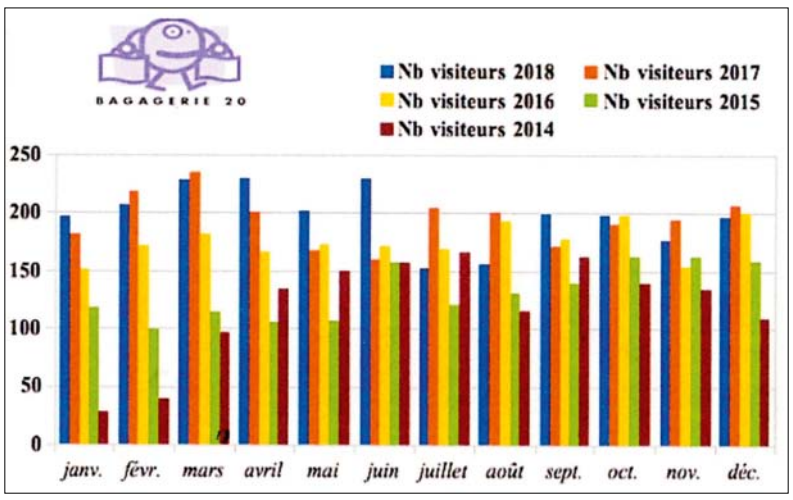
Gérard Blancheteau

© Dominique Broszkiewicz

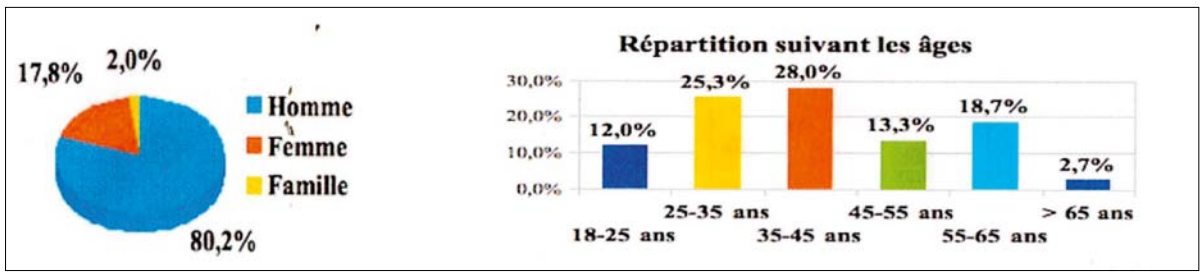
Chantal O'Callaghan et une bénévole

La Bagagerie 20 entre dans sa 6e année de fonctionnement

La fréquentation de la Bagagerie 20 a rapidement atteint le maximum et se maintient toute l'année sans interruption à raison de 4 (et même 5 depuis peu) demi-journées par semaine.



Histogrammes de fréquentation de janvier 2014 à décembre 2018

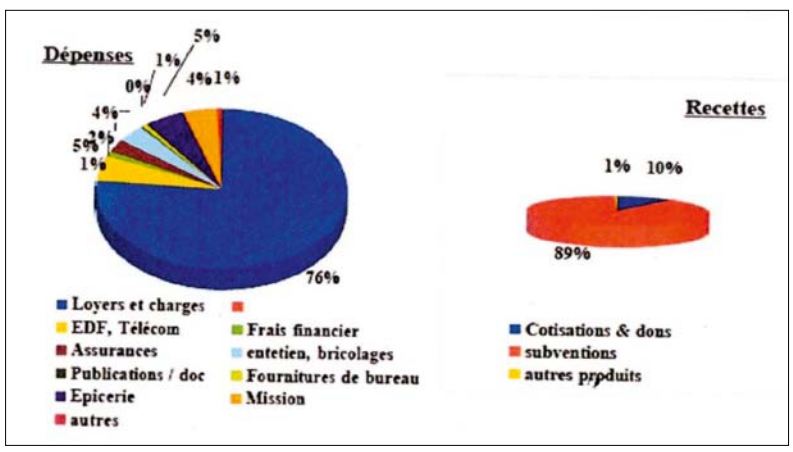


Répartition par sexe et histogrammes de répartition par âge

L'ensemble du fonctionnement est assuré par des bénévoles.
Les personnes accueillies peuvent laisser dans un casier fermé à clé des vêtements, objets et médicaments, ce qui leur permet d'avoir les mains libres pour effectuer les démarches et recherches qu'elles ont à faire. Ne pas vivre avec la crainte de se faire voler des documents importants et le peu d'affaires qui vous restent, pouvoir «se poser» lors des permanences, échanger avec les bénévoles dans une ambiance chaleureuse mais non intrusive. Une boisson et des petits gâteaux sont proposés.
Le département de Paris apporte une aide substantielle à la Bagagerie 20 en accordant une subvention de la DASES qui couvre environ 75 % du loyer.
Une participation de la SNCF permet d'atteindre presque 90% des sommes dues, le reste devant être apporté par les cotisations et dons. Le budget est de l'ordre de 14000€.
Actuellement 8 bagageries fonctionnent dans Paris. Certaines ont ouvert récemment et des projets sont en cours pour d'autres ouvertures. Une coordination des bagageries parisiennes s'est mise en place.
Ce sont des outils d'intégration qui complètent le travail des acteurs de l'urgence sociale assurant l'orientation et le suivi des personnes accueillies.
La solidarité a aussi besoin de moyens financiers. Vous pouvez soutenir les actions de la BAGAGERIE 20 en adressant vos dons à **Bagagerie 20, 5 rue Louis Ganne 75020**
(les dons font l'objet d'un reçu fiscal)

Pour tout contact :
bagag20@gmail.com ■

Marie-France Heilbronner et Dominique Broszkiewicz pour les schémas



Répartition des recettes (produits) et des dépenses (charges)

Exposition « Mémorabilia, des nuages sur le bitume »

Photographies de Bertrand Pierre

On a souvent le nez en l'air en se promenant dans la rue. Bertrand Pierre, lui, a les yeux rivés au sol sur le bitume pour découvrir sa prochaine œuvre.

C'est dans ce musée à ciel ouvert, avec pour devise « le hasard, ma muse », que Bertrand Pierre découvre ébloui ces œuvres offertes à fleur de trottoir. Ce sont aussi bien des tessons de bouteilles, que des flaques de gasoil qu'il réinterprète. Il en tire des photographies surprenantes. Il est regrettable que son œuvre soit un éventail aussi ouvert d'objets abandonnés. On lui souhaite, en ces temps écologiques, de faire aussi bien avec beaucoup moins. Un clin d'œil aux abandons sauvages.

Venez découvrir son travail à la Mairie du 20e, du 12 février au 9 mars, sa première exposition à Paris, « Memorabilia » à laquelle il a ajouté un sous-titre « des nuages sur le bitume », car il s'agit de cela aussi : réapprendre à lire les nuages sur le ruban noir du bitume, redécouvrir une autre forme de beauté, une beauté ignorée quotidiennement foulée au sol.

Exposition gratuite à la Mairie du 20e au Salon d'honneur

Et toujours, Wilting Point de William Daniels au Pavillon Carré de Baudouin

Annoncée dans le numéro précédent, l'exposition Wilting Point a été inaugurée le 24 janvier 2019 en présence des représentants de la mairie du 20e et de la ville de Paris.

Le parcours créé par la commissaire d'exposition Marie Lesbats avec William Daniels illustre parfaitement le titre de l'exposition, point de bascule, lien ténu entre la vie et la mort.

Le choix des grands formats est très fort. Reliant les lignes de fracture de notre planète, ils ouvrent un dialogue et nous précipitent dans le chaos. L'exposition se déroule comme une symphonie du blanc vers le noir, du calme vers la tempête qui se développe pour finir en crescendo dans la dernière salle. Une exposition à voir ! Inoubliable, qui sensibilise aux problèmes de ces pays instables grâce à la dimension humaine des photos. William Daniels, un photographe-reporter à découvrir. ■

© François Hen

Exposition Bertrand Pierre

Laurence Hen

Conseil d'Arrondissement du 22 janvier 2019

Le fonctionnement du Conseil d'Arrondissement

Le Conseil d'Arrondissement se réunit avant chaque Conseil de Paris, sur convocation de la Maire comportant l'ordre du jour.

Les séances du conseil présidées par la Maire se tiennent dans la salle des fêtes, elles sont publiques, ouvertes à toutes et tous, mais le public n'a pas le droit de participer aux débats. Madame la Maire peut néanmoins suspendre la séance pour laisser s'exprimer le public.

Un Conseil d'Arrondissement est consulté principalement pour avis, mais est obligatoirement saisi :

- sur les rapports de présentation et les projets de délibération concernant les affaires dont l'exécution est prévue, en tout ou partie, dans les limites de l'arrondissement,
- sur le montant des subventions que le Conseil de Paris se propose d'attribuer aux associations dont l'activité s'exerce dans l'arrondissement ou au profit des habitants de l'arrondissement,
- sur l'établissement, la révision ou la modification du Plan Local d'Urbanisme.

Le Conseil d'Arrondissement a un pouvoir de décision en matière d'implantation et d'aménagement des équipements de proximité à vocation éducative, sociale, culturelle, sportive et d'information de la vie locale.

Les délibérations sont prises à la majorité absolue des suffrages exprimés, les conseillers pouvant voter pour, contre, s'abstenir ou ne pas participer au vote.

Un conseiller peut adresser des questions écrites ou orales à la Maire sur toute affaire intéressant l'arrondissement. Le Conseil d'Arrondissement peut émettre des vœux sur tous les objets intéressant l'arrondissement. Certains de ces vœux sont l'expression directe des habitants en général transmis via les réunions plénières des Conseils de Quartier.

L'ensemble des demandes de subventions est passé en revue

Mais seules sont débattues les demandes qui ont fait l'objet d'une interpellation préalable d'un conseiller isolé ou d'un parti représentatif. Ainsi une subvention est accordée à l'association « Les Pas Sages des Vignoles » pour lui permettre de poursuivre la mise en place d'un lieu mémoriel dédié à l'histoire de l'Espagne républicaine et aux fonds de la Confédération Nationale du Travail ouvert au public et aux chercheurs.

L'accent est mis sur les quartiers populaires

En finançant des associations à travers des conventions pluriannuelles d'objectifs sur trois ans, on permet de les sécuriser financièrement. Par cette manière, 122 projets sont présentés par 38 associations dans des domaines comme la formation, l'intégration linguistique, les activités sportives ou culturelles. Le 20e n'est concerné que par une partie des associations, puisque les quartiers populaires s'étendent sur tout le nord-est de Paris. Mais le nombre d'associations en cause et le montant important du total des subventions soulèvent un débat parmi les conseillers sur la manière de contrôler l'utilisation de l'argent public et les moyens de mesurer l'efficacité du travail d'une association en général.

Mais la nature et la vie culturelle et économique ne sont pas oubliées

Ainsi une subvention est accordée à la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) pour que plusieurs espaces puissent être labellisés « refuges LPO » permettant ainsi un suivi spécifique par la LPO. Dans le 20e il s'agit du Jardin des Oiseaux et du Jardin Naturel et, chez nos voisins du 11e, du square Gardette et du square Damia et, pour le 12e, du square Saint Eloi et du jardin Ilan Halimi. Plusieurs crèches obtiennent également des subventions pour leur fonctionnement ou pour des travaux de rénovation. Les associations qui œuvrent à destination des jeunes sont également aidées, comme 'Plus Loin', 'Davout Relais' ou 'Les Ateliers de Natéma' et 'L'AEPCR'. La vie artistique est soutenue au travers des Ateliers de Belleville, des Ateliers de Ménilmontant et des Ateliers du Père Lachaise. Un projet va être lancé pour aménager l'espace public cité Bonnier, en l'ouvrant, pour remédier aux difficultés urbaines des lieux. Le soutien de la Ville est accordé à l'Académie des Ruches (24 rue de l'Est) pour son programme « Les Audacieuses Incubation » qui participe à la promotion de l'égalité des chances pour des entrepreneures dans la création d'entreprises.

Le Conseil d'Arrondissement débat des vœux à remonter au Conseil de Paris

Le vœu émis en réunion plénière du Conseil de Quartier Saint Blaise qui souhaite être associé de manière plus directe aux travaux en cours dans le cadre du GPRU est débattu. Ce souhait est jugé largement légitime, il pose le problème global de la concertation et de la démarche participative et relève peut-être même d'un certain dysfonctionnement entre les services centraux et la municipalité locale qui elle-même n'est parfois pas mise au courant. Ce vœu est adopté, mais en s'interrogeant sur les limites de la concertation à mettre en place, car même s'il faut veiller à ne pas surcharger les services techniques, c'est quand même le politique qui tranche au bout du compte.

Un vœu concernant la lutte contre le gaspillage alimentaire et le compost de proximité est voté, ainsi qu'un vœu pour les cartables légers et l'équipement numérique des collèges. Par contre le vœu concernant l'arrêt du projet de nouvelle sectorisation des collèges du sud 20e est retiré, puisque ce projet a été repoussé à une rentrée ultérieure. ■

F. Hen

Ecole-Collège privés mixtes sous contrat d'association
St Germain de Charonne La Salle
Ecole : *cycles II et III classe d'adaptation*. Sections langues allemand et italien. Travail personnalisé. Ateliers périscolaires. Club sportif.
Collège : *19 classes* : Une classe 6e bilangue allemand, LV2 Allemand et Espagnol, classes 4e et 3e européennes Anglais, options Latin et Grec. Association sportive, ateliers échec, théâtre... Séjours linguistiques, préparation Cambridge, certification pour l'Allemand.
3 rue des Prairies – 75020 Paris - Tél : 01.43.66.06.36 – www.charonne.eu

Artizinc
Couverture - Charpente
Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens
11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01
www.couverture-paris-artizinc.fr

Une publicité dans ce journal
Contactez le 01 74 31 74 10
ou le 06 24 52 38 94

Quartier Télégraphe Saint-Fargeau

Un conseil de quartier qui travaille sous le signe de la convivialité

© CQ TPSFF

Les potelets peints

Le conseil de quartier est au cœur de la vie locale de Télégraphe Saint-Fargeau. Les conseillers organisés en plusieurs commissions s'investissent dans de nombreux projets et actions pour l'amélioration de leur environnement. Pour les joindre, s'adresser à : «Conseil de Quartier TELEGRAPHE- PELLEPORT-SAINT FARGEAU-FOUGERES» <conseil.tpsf@gmail.com>

Animation de la vie locale...

L'animation du quartier représente une partie très importante de son implication dans la vie locale.

Ainsi le conseil de quartier est le facilitateur des activités des associations locales : fête du Village Borrégo, exposition des portraits d'habitants, carnaval de Couleurs Brazil, spectacles de danses place Saint-Fargeau par Casa Dahlia. Il travaille en collaboration étroite avec la Maison des Jeunes et de la Culture «Les Hauts de Belleville», qui met à disposition des salles et pilote des animations. L'amélioration du cadre de vie est également au cœur de ses préoccupations :

- végétalisation des rues du quartier : rue du Borrégo, rue Pelleport, rue Saint Fargeau,
- colorisation des potelets de trottoirs
- mise en culture des pieds d'arbres

Les oiseaux ne sont pas oubliés par l'installation de nichoirs dans le cimetière de Belleville, ni la culture des riverains par l'installation de boites à livres. La végétalisation progresse par l'agrandissement du square de Pixerécourt et par l'ouverture prochaine d'un jardin rue Saint-Fargeau sur les emprises d'Eau de Paris. (L'Ami a d'ailleurs lancé un appel pour lui trouver un nom... à vos idées..)

... et souci de l'environnement

La commission propreté coordonne la mobilisation de tous les habitants avec l'organisation d'opérations de nettoyage Place Saint-Fargeau ou dans le quartier des Fougères. Elle se rapproche des écoles pour intégrer les enfants dans un cadre ludique, enfants qui seront les meilleurs prescripteurs pour leurs parents et les adultes en général. Le CQ est d'ailleurs partie prenante d'une vaste opération de sensibilisation conduite avec les services municipaux, le 7 mars à la Maison des Tout-Petits. Plus largement, l'engagement dans le développement durable passe par la participation à l'opération «Respirons Mieux dans le 20e» qui vise à établir la cartographie des points noirs de l'arrondissement et par la mise en place de «Repair Café» pour apprendre aux personnes concernées à réparer le petit matériel défectueux plutôt que de le jeter.

Un nouveau nom et un nouveau service pour la Poste

La réunion publique du 12 février a été l'occasion de faire voter deux vœux. Un changement de nom, pour mieux intégrer le micro-quartier des Fougères situé entre le boulevard Mortier et le Périphérique, est l'objet d'un premier vœu. Administrativement, cet espace est partie prenante du quartier, mais le faire apparaître dans le nom permettra aux habitants de se sentir plus proches. Le nouveau nom qui devra être validé en Conseil de Paris est TPSFF : 'Télégraphe Pelleport Saint-Fargeau **Fougères**'. Fracture numérique oblige, un autre vœu présenté par une habitante, propose que les deux bureaux de poste menacés de fermeture celui du boulevard Davout et celui de la rue du Télégraphe puissent être maintenus en y intégrant un service d'accès au numérique. En effet, avec la nécessité croissante de recourir à des opérations 'en ligne', de plus en plus de personnes ressentent les difficultés liées à cette fracture numérique. Ce vœu est voté à la quasi-unanimité et la municipalité s'engage à peser de tout son poids au niveau de l'entreprise de la Poste pour qu'il puisse trouver un aboutissement positif. ■

© François Hen

Une habitante présente un vœu à la réunion

© CQ TPSFF

Opération propreté

F. Hen

Le « Grand Débat » dans le 20e

Ce samedi 16 février, alors que 250 demandes de participation avaient été reçues, 120 personnes environ, de toutes origines et engagements, se présentèrent au gymnase La Bidassoa,– peu de jeunes, plutôt des personnes d'âge mûr, très disciplinées, impliquées et attentives.

Le facilitateur a exposé les modalités du débat, en demandant aux «professionnels» de la politique présents de ne pas mobiliser la parole

Difficile de synthétiser une cinquantaine d'interventions, toutes enregistrées en vue d'une synthèse : pour plus de clarté, nous classerons les interventions les plus marquantes en fonction des quatre thèmes retenus et une partie plus libre :

• La transition écologique

- Les mouvements lycéens de protestation contre «l'inaction écologique» actuelle sont loués. La transition, c'est bien, mais quand ?
- Réfléchir à l'effet «Mikado» des décisions : l'Allemagne a arrêté le nucléaire, ses centrales à charbon polluent l'est de la France et on leur vend de l'électricité... nucléaire.
- Remettre à l'honneur la taxe poids lourds. Les camions des sociétés étrangères traversent la France en profitant des infrastructures sans contribuer à leur entretien. Remettre à l'honneur la vignette auto pour financer l'entretien.

• Fiscalité et dépenses publiques

- L'impôt devrait être beaucoup plus progressif. Passer de 5 à 14 tranches pour l'équité fiscale des classes moyennes (limitation actuelle à 45% au-delà de 156 000 €).
- La fraude et la recherche d'optimisation fiscale sont devenues un sport, un problème qui déstabilise la démocratie, qu'il faut absolument traiter, au niveau national et international (paradis fiscaux, taxer les GAFA aux bénéfices consolidés...).
- Supprimer la Tva pour les produits de 1re nécessité, réformer l'héritage et établir un RSA jeune (18-25 ans). Etablir un RUA (Revenu Universel d'Activité).

• Démocratie et citoyenneté

- La formation des élites (ENA), déconnectées des réalités et leur reproduction sociale pose un problème. La 3e voie d'accès (responsables d'associations, de syndicats et élus) doit être favorisée.
- Ne plus élire le président au suffrage universel (risque de dérive autoritaire).
- Reconnaissance du vote blanc.
- Création d'une 3e chambre (½ citoyens tirés au sort et formés, ½ organisation non gouvernementale tirés au sort),
- Forte dose de proportionnelle (30-40%).
- Suppression de l'IRFM (Indemnité Représentative de Frais de Mandat), mais sur justificatifs.

• L'organisation de l'État et des services publics

- Nécessité de réduire les couches d'experts et de commissions diverses (CSE...).
- Importance de la commune, base de la démocratie. Arrêter de déposséder les maires de leur pouvoir.

• Autres points exprimés

L'immigration : rien n'est fait à Paris pour l'accueil des migrants. Il y a beaucoup de logements vides. Des participants et éducateurs témoignent de l'attachement à la France de jeunes immigrés pour l'éducation reçue et la remercient.

L'immigration en France provient en grande partie de pays francophones. La France doit cesser de soutenir les dictateurs qui mettent leur pays en coupe réglée (biens mal acquis, châteaux, soins...) .

Vie locale, fracture numérique : on sait ce qui se passe dans le monde, mais peu (ou pas) ce qui se passe dans notre environnement, d'où nécessité de promouvoir toute cette vie locale très riche dans le 20e (merci Anne-Marie d'avoir fait de la pub pour l'Ami !). D'autre part pour les personnes âgées, l'accès au numérique reste souvent problématique. Pourquoi ne pas utiliser les bureaux de postes (qui sont tous en train de fermer) pour mettre en place une assistance numérique ?

Témoignages

- Un gardien de prison :

Les détenus sont uniquement des gens pauvres ; aucun ressortissant des quartiers favorisés.

Il faut légaliser le cannabis.

Il faut en priorité s'occuper de l'avenir des détenus

- Une psychiatre : actuellement règne une conception déshumanisée de la psychiatrie et davantage prendre en charge les enfants
- Une Directrice de crèche : il faut mettre en place un traitement social des enfants agressifs ■

Bernard Maincent et Henri Delprato

Thierry Marx, l'engagement d'un chef « étoilé » !

Interview réalisée par Josselyne Péquignot

Thierry Marx conjugue ses activités entre son restaurant gastronomique, « Sur Mesure par Thierry Marx » du palace le Mandarin Oriental, rue St Honoré, où l'on va, « non pas parce qu'on a faim, mais pour vivre de nouvelles émotions » et son engagement social dans son centre de formation de la rue Albert Marquet, destiné aux publics en situation de précarité.

Je connaissais Thierry Marx, par la télévision ou la radio et un peu au travers de son dernier livre. Je m'attendais à rencontrer un homme très occupé et peut-être un peu inaccessible vu son hyper médiatisation. Dès l'accueil, ce fut tout le contraire : avec un grand sourire et une poignée de main chaleureuse, il m'a présenté une partie de son équipe et proposé un café. Puis, après avoir répondu à un mail et mis en veille son portable, il fut très attentif et à l'écoute. Il a répondu à mes questions d'une voix douce, calme, mais dans laquelle on perçoit la passion qui l'anime pour son métier et son sens de la fraternité, ainsi que l'homme travailleur, déterminé et volontaire, qui a su prendre sa vie en main, faire de la chance un vrai projet d'avenir pour devenir un grand chef !

Comment un enfant du 20e est-il devenu chef étoilé ?

Mon parcours ne fut pas simple. Issu d'une famille de Berrichons et d'immigrés polonais, j'ai vécu dans un milieu modeste, sans peur de l'autre, venu de la diversité. C'est une chance d'être né dans le 20e, c'est un symbole fort ! À l'époque, il y avait une montée dans l'échelle sociale : on commençait comme ouvrier, puis on devenait contremaître et parfois chef d'une petite entreprise. Pour moi, c'était un vrai modèle de départ avec des bases solides. J'ai effectué une partie de ma scolarité à l'école de la rue Pelleport. J'avais compris qu'en travaillant j'aurai de bonnes notes et cela donnait du sens à ce que me disait ma grand-mère : « les riches ont le savoir, donc ils ont le pouvoir. On va te voler si tu n'as pas le savoir ! ». Et puis il y avait les copains venus d'Afrique, d'Italie, de Pologne, avec qui je jouais sur les fortifications, la maison des jeunes de la rue du Borrégo où je pratiquais le judo et le 140 de la rue de Ménilmontant qui était le siège du PC, où mon père allait et où je trouvais une fraternité de conviction. Le 20e, c'est de là que vient ma base philosophique : « tu prends, je te donne, tu me redonnes » comme le disait mon grand-père. Aujourd'hui encore, le 20e est resté le quartier de la diversité. Quand je vais à New York, plus précisément dans le quartier du Bronx, je me retrouve comme dans mon quartier de Ménilmontant, avec une diversité bien intégrée.

Mais à douze ans, mes parents ont obtenu un logement social et nous avons quitté le 20e pour Champigny-sur-Marne, dans un milieu de béton et rien autour, où l'on m'a fait sentir que j'étais un parisien détaché à Champigny. Commença alors pour moi, une vie faite de bagarres pour des questions de territoire, des heures passées dans les cages d'escalier à montrer mes biscotos et le décrochage scolaire qui s'en suivit.

Comment vous est venu le goût pour la cuisine et comment avez-vous appris ce métier ?

Pas par ma famille, ma grand-mère faisait plutôt des coquillettes-tomates que des plats gastronomiques. Dans la rue des Pyrénées, il y avait la boulangerie de Bernard Ganachaud et en le voyant faire son pain et ses gâteaux, cela m'a donné envie. J'ai commencé par la pâtisserie, déjà mon côté artistique ! Je me suis formé en intégrant les Compagnons du Devoir et, après avoir fait mon Tour de France, je me suis engagé dans l'infanterie de marine. Après ces cinq ans, il a fallu trouver du travail. Je me suis vite rendu compte qu'avec mon parcours scolaire, j'avais quelques difficultés à écrire sans faute d'orthographe, sur les gâteaux d'anniversaire, par exemple. Je me suis inscrit aux cours du soir, au lycée Hélène Boucher, le 20e encore, où j'ai découvert la lecture et la philosophie. J'y ai passé le brevet et, à 25 ans, j'ai obtenu le bac littéraire. Puis les aléas de la vie m'ont conduit jusqu'en Australie, où j'ai d'abord exercé comme boulanger-pâtissier, dans les cuisines du Regency Hôtel de Sidney puis j'ai préparé des banquets. De retour en France, j'ai passé mon CAP de cuisine en candidat libre, au lycée professionnel de la rue Belliard dans le 19e. Après tout s'est accéléré : je suis allé taper aux portes des restaurants de renommée internationale : Ledoyen, Taillevent, Robuchon. J'ai commencé comme commis, j'ai observé les gestes des collègues, je travaillais tôt le matin et tard le soir, je ne gagnais rien mais j'ai évolué, j'étais surtout bien déterminé à atteindre mon objectif ! C'était difficile, mais la cuisine crée du lien, c'est un lieu d'échanges, de confiance, c'est un acte fort de sa relation à l'autre. Cuisiner rend heureux, ce n'est jamais triste de cuisiner, c'est une mission de faire plaisir.

Votre première école « cuisine mode d'emploi(s) » est située dans le 20e. Pourquoi ce lieu ? Sur quels critères recrutez-vous ? Y-a-t-il des jeunes du quartier St-Blaise ? Et que deviennent vos apprentis ?

Dans le 20e, demeure quelque chose qui est un militantisme rassembleur. Faire ce projet de centre de formation pour personnes marginalisées, c'est lier ma formation professionnelle avec mon idéologie et Frédérique Calandra a tout de suite adhéré. Il y avait des locaux libres et nous avons ouvert l'école en 2012. Depuis il y a eu d'autres centres, sept maintenant en dehors de celui de Paris. Le recrutement se fait par différents moyens : pôle emploi, maisons de quartier, missions locales, bouche-à-oreille... et nous accueillons des personnes du 20e, de tout Paris et de la proche banlieue. Chaque parcours est gratuit pour les stagiaires qui sont sélectionnés uniquement sur la motivation et la cohérence de leur projet professionnel. En contrepartie de cette prise en charge totale, nous attendons d'eux une implication sans faille. Ils doivent d'ailleurs signer en début de formation un engagement d'assiduité, de ponctualité et rechercher activement un emploi (salariat, reprise ou création d'entreprise) à l'issue de la formation. Après onze semaines de pratique intensive, ils reçoivent un Certificat de Qualification Professionnelle reconnu par l'Etat et la branche professionnelle et sont immédiatement opérationnels. Nous avons aujourd'hui un taux de retour à l'emploi de 92% dans les trois mois qui suivent la formation.

© Josselyne Péquignot

Thierry Marx reçoit l'AMI

En dehors de votre école, avez-vous gardé des liens avec le 20e ?

Pas vraiment. Je n'ai pas eu envie d'y revenir car j'ai perdu beaucoup de monde : mes grands-parents, mes copains. Je n'aime pas les retours en arrière, les lieux de nostalgie sont

Accueil par Véronique et Cristelle, responsables du centre de formation et d'insertion

Visite de l'Association Cuisine Mode d'Emploi (Thierry Marx) le 15 février 2019

2 des 3 ateliers cuisine

© Dominique Broszkiewicz

© DR

Le Conseil de Quartier visite «Cuisine Mode d'Emploi»

l'antichambre de la dépression. Et pourtant, il m'est arrivé de repasser dans la rue du groupe Manouchian, où je vivais dans une pièce, avec ma mère, mon père étant parti pour la guerre d'Algérie. J'y étais en sécurité comme à la campagne, dans cette rue hors du temps. Je pouvais aller à pied faire des courses et jusqu'à mon lieu favori au 140, rue de Ménilmontant. Il y avait aussi l'hôpital Tenon qui me terrorisait avec son grand mur et son apparence dure, mais les rues de la Chine, du Cambodge, du Japon m'inspiraient car j'avais déjà le goût des voyages.

Vous êtes passionné par le Japon, pourquoi ?

En 1988, alors en transit pour l'Australie, j'y ai fait escale et tout de suite j'ai adoré ce pays. J'en avais rêvé enfant quand avec les copains, nous regardions des films de Bruce Lee. Mais c'est la «Trilogie du samouraï», que j'ai revu plusieurs fois, qui m'a fait connaître le Japon. Je n'ai rien compris au film, mais j'étais attiré par l'art martial car je faisais déjà du judo (depuis Thierry Marx est devenu ceinture noire et pratique aussi le sabre et le bouddhisme zen). Même si je n'idéalise pas ce pays, je suis touché par l'homogénéité de ce peuple, sa capacité de ne rien laisser au hasard, sa mise en pratique des choses, sa manière de vivre, son côté «artisan avec une rigueur industrielle».

La moto, c'est votre manière de vous évader dans une vie bien remplie ?

(Après un éclair dans ses yeux et un débit de paroles plus rapide j'ai été emportée à la vitesse de sa BMW !)
La moto, je ne peux pas m'en passer, je peux me garer où je veux, je peux, sur un coup de tête annuler mes rendez-vous et partir quelques jours. Depuis mon enfance, d'abord à Ménilmontant, puis à Champigny, j'ai toujours été attiré par la moto. Avec les copains, on avait installé des garages dans les caves. On achetait des pièces à la casse, on bricolait. Et puis, ça faisait du bruit, ça en imposait devant les filles, ça faisait blouson noir, quelqu'un qui ne rentre pas dans le moule, c'est un symbole de liberté ! Mais c'est aussi un milieu où il y a toujours de l'entraide, où on appartient à une fraternité.

En plus de toutes vos diverses activités dont la reprise et la rénovation de la brasserie de la Tour Eiffel en 2019, un projet pour notre arrondissement ?

J'y réfléchis : j'aimerais ouvrir un bistrot de copains, un bistrot de quartier, une maison de convivialité, avec un plat unique, bref un lieu de partage dans un milieu culturel différent.
Thierry Marx, un hyper actif engagé, qui n'a jamais oublié son milieu modeste et qui a toujours la même ligne conductrice : avoir un projet ! Dans son dernier livre, «La stratégie de la libellule», vous découvrirez sa philosophie de vie, liée à l'Asie : «Ce n'est pas une recette de la réussite. J'explique ce que j'ai fait, je sais ce que je n'ai pas fait mais je n'ai pas reculé, comme une libellule !» ■

https://www.facebook.com/pages/Cuisine-Mode-demploi-S-http://www.cuisinemodemplois.com/#qui-sommes-nous

Découverte des trésors cachés du 20e

Le 20e est un arrondissement chargé d'histoire, de culture, de mémoires d'habitantes et d'habitants qui sont aujourd'hui le témoignage, le point de rencontre de ce Paris populaire si souvent conté et raconté dans les livres, les photos, le cinéma. Pennac, Willy Ronis, Becker sont là pour nous entraîner dans ces découvertes toujours bien vivantes. De grandes richesses à faire connaître et à valoriser par ce projet de parcours touristiques.
L'AMI du 20e est partenaire de ce projet : lamidu20eme@free.fr

Un projet de parcours touristiques

En 2016, dans le cadre du Budget Participatif, plusieurs projets ont été déposés par des habitants, des associations, des conseils de quartier, pour une mise en valeur du patrimoine, de la culture, de la thématique de l'eau. Leur rappel montrera la richesse des propositions avancées :
- Des parcours de mise en valeur des trésors des quartiers Belleville-Ménilmontant-Saint Fargeau : l'objectif est de faire découvrir et aimer l'Est parisien méconnu, à ses habitants et à ceux venus d'ailleurs.
- Un parcours de l'eau dans le 20e : il s'agit de mettre en lumière l'importance de l'eau et son parcours dans le développement et l'histoire du 20e.
Ces propositions ont été regroupées lors d'ateliers organisés par la mairie du 20e, dans un seul projet, sous l'appellation «PARCOURS DE MISE EN VALEUR DU 20e ARRONDISSEMENT». Ce projet, soumis au vote des parisiens, a été adopté. Son coût est de 30000€.

Le projet dans sa phase de réalisation :

Depuis, les services de la Mairie de Paris, de la Mairie du 20e et de la Direction des Affaires culturelles ont mis en place une équipe pilotée par Florence de Massol, 1re adjointe à la Maire du 20e et Fréderic Jiméno, Secrétaire général du comité d'histoire de la ville de Paris avec la participation du Pôle de la démocratie locale.
Le lancement de la phase de concertation avec les habitants a eu lieu le 17 novembre 2018, sous la forme d'une marche exploratoire, dans les quartiers Belleville-Ménilmontant- Saint Fargeau. D'autres sites comme la Campagne à Paris, le quartier Charonne ont été explorés de manière plus informelle, à partir de contacts avec les habitants et des associations locales. Cette première approche a permis de définir plusieurs propositions de parcours thématiques :
- Les villages de Belleville et Charonne
- Les parcours de l'eau
- Une ville nouvelle
- La campagne à Paris : jardins, villas et cités
- Industrie et commerce
- Se loger
- Cinéma
- Les artistes de Belleville
Ces thématiques développeront aussi la vie des parisiennes et parisiens en relation avec le sujet traité, leur place, leur mode de vie, leurs relations avec Paris, le pouvoir, les transformations consécutives à l'annexion des villages Ménilmontant, Belleville, Charonne.

© DR

Le regard Saint-Martin

Habitantes et habitants, associations, structures, conseils de quartier sont sollicités pour identifier les richesses culturelles et historiques de leur arrondissement

Le groupe de pilotage du projet a organisé le 24 janvier une réunion à laquelle ont participé des représentants des conseils TPSF, Belleville, Gambetta, de l'Ami du 20e, l'association Les sources du Nord. Cette réunion a souligné l'intérêt de mobiliser un grand nombre d'acteurs. Marches exploratoires, ateliers participatifs associant historiens et habitants seront organisés avec des restitutions permettant de définir les pistes à retenir. Une commission inter-conseils de quartier sera créée pour une approche plus locale des potentialités à valoriser. L'Ami du 20e, l'AHAV, Les Sources du Nord, Paris Côté Jardin ont été sollicités par Florence de Massol pour un partenariat et la co-construction des formes concrètes de réalisation du projet. L'Ami du 20e et ses 70 années d'existence, son regard très complet et objectif sur la vie de l'arrondissement, ses jeux d'été et la découverte de nombreux trésors culturels et historiques de l'arrondissement, sera partie prenante de cette recherche.

© DR

Le vieux Ménilmontant

Visualisation des parcours et communication

Deux supports sont prévus pour valoriser les parcours :
- un site internet avec application pour mobile,
- des panneaux historiques installés sur la voirie et certaines façades.
Un site du 16e arrondissement vient d'être créé. Son accès permettra la consultation de fiches très complètes rédigées par la Commission du Vieux Paris. Ce site expérimental, donc évolutif en fonction des retours, sera une base, un modèle pour construire celui du 20e qui devrait être finalisé dans l'année.
Courant 2019, deux parcours devraient être connus pour roder la mise en route. Leur inauguration sera l'occasion de moments festifs, animés par des artistes de l'arrondissement. D'autres parcours seront co-construits. Le groupe de pilotage prévoit d'en créer au moins deux par an.
Habitantes et habitants du 20e, intéressés par ce beau projet, n'hésitez pas à prendre contact avec le Pôle de la Démocratie Locale du 20e arrondissement : cabma20-pdl@paris.fr
Toutes les suggestions, contributions, participations aux commissions et marches exploratoires seront les bienvenues. ■

Gérard Blancheteau

Seniors : Quelles activités pour bien occuper son temps ?

Le temps de la retraite est souvent l'occasion de se découvrir de nouveaux centres d'intérêt et de pratiquer de nombreuses activités. Le « Bien vieillir » comporte l'idée que l'on peut garder une vie saine et heureuse tout en prenant de l'âge, en faisant des choix qui vont augmenter les chances de rester actif, en bonne forme physique et intellectuelle. Ce dossier fournit des pistes pour ce « bien vieillir ».

© Cop. Janos Kaldi Mairie du 20

Mairie du 20e salon des seniors 2018

Du temps libre à profusion. Comment l'occuper pour bien vieillir ? Cette question a de multiples réponses selon les goûts, les capacités, l'environnement familial et les circonstances.

S'occuper de ses parents et/ou de ses petits-enfants laisse quand même beaucoup de temps libre... Mais les Parisiens sont gâtés, car de très nombreuses propositions leur sont faites.

Se maintenir en bonne santé

C'est la condition nécessaire. Il faut mener des actions de prévention pour rester en bonne santé et renforcer son autonomie : par un suivi médical approprié pour prévenir l'apparition de maladies ou favoriser leur dépistage à un stade précoce, mais aussi en menant des activités pour rester en forme physique, intellectuelle et pour maintenir le lien social.
La prévention consiste à travailler sur les causes des problèmes de santé afin d'éviter qu'ils apparaissent, croissent et créent des difficultés au quotidien. Toutes les affections sont concernées : articulations, équilibre, mémoire, dépression, stress, dermatologie...
Les seniors peuvent participer à des ateliers et/ou des conférences qui visent à les sensibiliser aux maladies et affections qui peuvent les toucher. Les services sociaux, le site de l'AMSAD[1] (Aide Médico-Sociale À Domicile), le CLIC Paris Émeraude-Est[2] (Centre Local d'Information et de Coordination), ainsi que les « Clubs seniors » sont là pour aider les personnes âgées à devenir acteurs de leur santé en adoptant des habitudes et des réflexes pour vivre mieux et éviter l'apparition de ces maladies.

1. AMSAD Léopold Bellan : 29, Rue Planchat 75020, Tél. : 01 47 97 10 00

2. CLIC Paris Émeraude-Est (11e, 12e et 20e arr.) : 55, rue de Picpus 75012, Tél. : 01 40 19 36 36

Loisirs et culture

La Ville et l'Arrondissement offrent un éventail considérable de possibilités d'enrichissement culturel. Le CASVP (Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris), au travers de ses « Clubs seniors », et l'UPP (Université Permanente de Paris), proposent une série d'activités culturelles, intellectuelles, artistiques ou manuelles, gratuites ou avec une petite participation financière pour les stages et ateliers.

Les clubs seniors (clubs Émeraude)

Dans le 20e, le CASVP met sept clubs à la disposition des personnes retraitées pour faciliter des rencontres, participer à des activités ludiques ou culturelles, chanter ou jouer. La liste des activités est impressionnante : le mieux est de se renseigner auprès du CASVP 20, 62 rue du Surmelin, ou de la mairie du 20e pour disposer du programme mensuel « Clubs 20 » qui indique, pour chaque jour, les différentes activités proposées dans les sept clubs seniors du 20e : activités manuelles, artistiques, physiques, multimédia, culturelles, ludiques, santé, activités intergénérationnelles, bals, spectacles, sorties, dégustations, conférences, ciné-débat, ateliers divers. S'inscrire directement auprès du club choisi.

Les clubs seniors du 20e

Ouverts du lundi au vendredi de 14 à 18h. Ils proposent un large spectre d'activités présentées dans la brochure du CASVP « clubs seniors ».

- Davout : 39 boulevard Davout : 01 43 56 04 44
- Desnoyez : 13/15 rue Desnoyez : 01 46 36 63 59
- Ménilmontant : 33 rue Hélène Jacubowicz : 01 43 66 23 50
- Mortier : 75 boulevard Mortier : 01 43 61 09 29
- Maurice Chevalier : 14, rue des Tourelles : 01 40 31 62 28
- Piat : 33 rue Piat : 01 46 36 53 67,
- Saint-Blaise : 2/4 rue du Clos : 01 43 70 42 37

Certaines activités méritent d'être particulièrement soulignées pour le maintien du bien vieillir :

Le théâtre

Auprès des clubs Maurice Chevalier et Saint-Blaise.

La danse

La danse, à mi-chemin entre sport et loisir, est un excellent moyen de garder la forme, de dérouiller ses articulations et maintenir le moral au beau fixe ! Danses de salon, d'Amérique latine, rock, il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux, pour apprendre ou briller ! Cette discipline permet aussi de lutter contre la perte d'autonomie et l'isolement.
Le **club Desnoyez** en fait sa spécialité (danses de salon, rock, Tango argentin, Salsa, Bachata, tous les lundi), avec un après-midi dansant deux fois par mois. Le club Saint-Blaise propose également des sessions de danses folkloriques et des cours de Tango. La plupart des clubs organisent des bals pour leurs adhérents.
Citons également Les **Bals et galas du CASVP** : sept bals ont été organisés en 2018 à la salle des fêtes de la mairie du 20e. Ces bals font le plein – 200 à 300 personnes viennent régulièrement y danser. Coïncidence, lors de notre entretien avec l'équipe municipale, les couples, nombreux, dansaient dans cette grande salle, heureux et ravis de ces instants de partage.

© François Roudier Mairie du 20

Bal du CASVP Mairie du 20e

Le calendrier des bals en mairie du 20e pour l'année 2019 :

- Mardi 12 mars – Bal animé par Joël Olmedo
- Jeudi 18 avril – Bal animé par Didier Couturier
- Mardi 18 juin – Spectacle des clubs
- Mardi 24 septembre
- Mardi 19 ou jeudi 21 novembre

Spectacles, sorties, visites guidées

Toute l'année, des places gratuites sont proposées pour des spectacles, concerts, cinéma, visites guidées dans les musées, jardins et monuments de la capitale, croisières sur la Seine. La mairie du 20e a lancé l'opération **« Ciné-seniors »** qui propose chaque mois, en partenariat avec le cinéma CGR–Paris Lilas, 100 places gratuites pour chacune des 10 séances annuelles (cartes à retirer ainsi que le programme au bureau d'accueil de la mairie).

Autres activités proposées par la Mairie du 20e

Elles sont nombreuses et très variées.

– **Salon des seniors**, en collaboration avec les mairies du 11e et 12e : des associations et des acteurs institutionnels locaux présentent leurs activités tournées vers les loisirs, la culture, les services publics et la santé, animations sportives et culturelles, conférences...

– Avant Noël : distribution de chocolats et vente de produits des clubs seniors, occasions de rencontres et discussions.

– Les « petits déjeuners de la santé » organisés par l'Atelier Santé Ville du 20e, en partenariat avec l'UNRPA[3] 20e (Union Nationale des Retraités et des Personnes Agées), le café social Ayyem Zamen et des acteurs médico-sociaux : différentes thématiques santé repérées comme prioritaires (diabète, vue...) sont abordées.

– Les « Pause-café » organisées par le CLIC à la résidence Piat, au cours desquelles sont abordés différents problèmes concernant les résidents avec les intervenants de l'AMSAD, CASVP, SSP (Services Sociaux de Proximité), de psycho-esthéticienne, de dentiste...

Dans le dossier du numéro précédent nous avons inclus en page 8 dans l'offre des EPHAD la maison de retraite Salésiennes au 7, passage de la Providence. Cet EPHAD existe bien , mais n'accueille que les sœurs salésiennes.

Il faut également signaler, pour la tranquillité des personnes âgées et améliorer leur autonomie, les aménagements en matière d'espaces publics dans le 20e : plan piéton (axes apaisés, végétalisés), le rééquilibrage du plan bus pour mieux desservir certains secteurs, la création de nombreux espaces verts. Pour leur faciliter la vie, sont également proposées des facilités comme le **portage de livres à domicile** (Port'Age), le service **Paris tranquillité seniors** pour retirer ou déposer de l'argent en sécurité et l'accès aux restaurants Paris-Émeraude.

Un retour à l'Université ?

Vous souhaitez découvrir de nouveaux domaines de savoir ou parfaire votre connaissance sur un sujet ? Pourquoi pas...

• L'UPP (Université Permanente de Paris) propose un programme d'activités culturelles, réparties sur trois sessions et confiées à des spécialistes reconnus, à base de cycles de conférences, de promenades commentées, de visites et d'ateliers. L'accès à ces activités est généralement gratuit (sur inscription préalable). Certains ateliers, stages et randonnées demandent toutefois une participation financière. On peut opter pour un parcours complet ou quelques activités. Se renseigner et s'inscrire auprès de la CASVP et accéder aussi au programme printemps 2019 sur le site de l'UPP.

• L'Université Interâges de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université (secrétariat : 1 Rue Victor Cousin 75230 Paris Cedex 05) propose des cycles de conférences (payantes) : histoire, histoire de l'art, médecine, littérature, philosophie, archéologie, musicologie, sociologie, cinéma, linguistique et politique. Une plateforme permet de disposer des programmes et de s'inscrire en ligne aux différents cycles.

• Les colloques et conférences du Centre Sèvres-Paris Facultés Jésuites (35 bis, rue de Sèvres 6e) abordent, sous l'angle de la foi, les enjeux éthiques, culturels et spirituels du monde contemporain et les enjeux des grands sujets d'actualité (https://centresevres.com).

• Signalons aussi les efforts de l'association « Paris Culture 20 » qui organise, soutient et initie des manifestations et actions diverses (gratuites) dans le domaine culturel ; au Pavillon Carré de Baudouin : conférences sur l'économie, l'art, la musique, la philosophie, la ville (le 20e). Ces programmes sont décrits dans le guide « Une saison au Carré de Baudouin » que l'on trouve en mairie ou sur le site (www.pavilloncarredebaudouin.fr) et dans la page 15 de l'Ami.

L'animation organisée par les EHPAD pour leurs résidents

Toutes ont à cœur d'offrir à leurs résidents un programme varié d'activités : fêtes de Noël, Nouvel an, anniversaires, goûters gourmands, ateliers manuels ou cérébraux, jeux, cartes, scrabble, dames, bien-être et beauté, musicothérapie. L'animation religieuse n'est pas oubliée : Le jour du Seigneur à la TV ou mieux, par la venue périodique de ministres du culte (prêtre d'une paroisse du secteur par exemple).

3. L'UNRPA, 14 rue de Tlemcen, défend les intérêts des retraités et des personnes âgées et s'investit dans des activités de solidarité, de progrès et de justice.

Les activités sportives

Le sport n'est pas réservé qu'aux jeunes ! Pour les seniors, la pratique d'une activité physique est vivement recommandée. Le sport, pratiqué en douceur, se révèle être une excellente thérapie.

La pratique d'une activité physique permet en effet de diminuer le risque d'obésité, de réduire le stress, de prévenir les maladies cardiaques, de faire chuter le taux de cholestérol, de lutter contre l'ostéoporose. Et ce, tout en favorisant la création du lien social et la diminution du risque de dépression.

La Mairie du 20e édite le « Guide Sportif 2018- 2019 » sous l'égide de l'OMS (l'Office du Mouvement Sportif) qui recense et coordonne toutes les activités sportives de l' arrondissement, dont les activités pour les seniors, (70 associations dans le 20e), ainsi que les clubs référents. Sa mission est de susciter, d'encourager et de soutenir toutes les initiatives pour développer la pratique des sports dans l'arrondissement (www.oms20-paris.org/).

Parmi les nombreuses associations et organismes permettant aux seniors de pratiquer toutes sortes d'activités, citons :

Le programme Senior+

La carte Citoyenne-Citoyen de Paris – (www.cartecitoyenne.paris/programme) que l'on se procure en mairie, permet d'accéder gratuitement à une offre complète d'activités sportives : cours adaptés à tous les niveaux, avec des professionnels à disposition. De la marche nordique au taekwondo, en passant par l'aquagym, la gym douce, le tennis ou le stretching, le programme est ouvert à tous les seniors qui résident à Paris. Les inscriptions aux activités se font auprès des éducateurs sportifs dans les centres.

Consulter le site https://api-site-cdn.paris.fr/images/104228 pour l'ensemble des activités dans les différents arrondissements et le 20e.

Le Grappa75

Le Grappa75[4] (Groupe d'Activités Physiques pour Personnes Agées de paris – www.grappa75.fr) est une association non subventionnée, créée il y a 45 ans par le docteur Longueville, médecin généraliste du 20e Elle est ancrée dans le 20e, particulièrement dans le Centre Louis Lumière où se déroule la majorité de ses activités : chaque semaine, gymnastique bien être, aquagym, yoga, tennis, natation et marche sous la conduite de moniteurs et monitrices diplômés – avec plus de 10 ans d'ancienneté – spécialistes du sport santé pour seniors.

Et aussi l'Activité Physique Adaptée

Les bienfaits de l'Activité Physique Adaptée (APA) pour les aînés sont reconnus. Elle est dispensée par des professionnels spécifiquement formés (kinésithérapeutes, ergothérapeutes, techniciens de la pratique sportive). Ils exercent sous prescription personnalisée, en lien direct avec le médecin traitant, dans des établissements de soins (EHPAD, hôpitaux ou centres de réadaptation), mais aussi dans des associations ou des clubs sportifs.

Les études ont montré que ce type d'activités adaptées, régulières et collectives, a pour effet de stabiliser voire de ralentir le déclin naturel observé chez les participants.

Quelques conseils...

Il est nécessaire de prendre certaines précautions avant de débuter ou de reprendre une activité physique.

• **Faire le point avec son médecin :** avant de s'adonner à une nouvelle activité physique, l'avis d'un médecin généraliste ou du sport est vivement recommandé, afin de faire le point sur son état de santé et vérifier que l'activité envisagée est adaptée à sa capacité (consultation cardiologique préventive, par exemple). Il est souhaitable de recourir aux services d'un professionnel pour déterminer le meilleur sport adapté à ses besoins, en fonction de l'âge et de ses aptitudes physiques.

• **Quels sports pratiquer ?** Certains sports sont dangereux s'ils n'ont pas été pratiqués jeune, tels le ski, le tennis, le squash, le badminton, l'escrime. Les sports collectifs sont éprouvants pour le cœur et les genoux. Sont recommandées les disciplines qui tonifient les organes internes et assouplissent les articulations : yoga, gymnastique, Tai chi Chuan et lQi Gong ; la natation et le vélo, excellents pour le cœur; le tir à l'arc et le golf, plus ludiques, qui développent coordination et adresse; la pétanque qui favorise le lien social tout en permettant l'esprit de compétition; enfin, la marche à pied (randonnée).

• **Ménager son rythme :** travailler à son rythme sans se presser, ne pas se soumettre à des efforts trop intenses au risque de se blesser. Ne pas participer à des compétitions qui exigent des efforts violents, voire dangereux. Rester à l'écoute de son corps et, si nécessaire, ralentir le rythme. L'activité choisie doit être pratiquée de manière progressive. Seule la régularité permettra d'obtenir les bénéfices souhaités sans générer de douleur.. Commencer par une fréquence d'activités plus faible.

• **Utiliser les bons matériels :** des accidents et des douleurs musculaires ou tendineuses peuvent être causés par l'emploi de matériels inadaptés (chaussures de sport par exemple). Prendre le temps de faire son choix ! Demander conseil à un coach sportif avant d'utiliser les machines disponibles en salle de sports, ou d'en acheter.

4. 3 rue Frédérick Lemaître

Le Grappa75 fête ses 45 ans !

Mme Pirotais, la responsable et le Dr Longueville, peuvent être fiers de l'association : 45 ans de fonctionnement (sans subvention), 220 adhérents, 15 activités réparties dans la semaine et quatre adhérents récompensés en 2019 par l'OMS20/Mairie du 20e, pour leurs 8-15 ans d'activités sportives et d'implication dans l'association !

Quelles sont les particularités du Grappa et des activités ?

Tout d'abord la variété des activités, les plages horaires pratiques (5h/s pour la gymnastique, 4h/s pour l'aquagym), la compétence des moniteurs(trices) spécialisé(e)s'8, 14 et 17 ans d'ancienneté !), la convivialité. Il faut signaler notre distinguo gymnastique tonique /douce , marche dynamique/oxygénation, les « lignes d'eau réservées » en natation. Et aussi est la possibilité de tester gratuitement les activités avant de vous engager.

Quelles sont les conditions d'adhésion ?

On peut adhérer à tout moment. L'adhésion (assurance + frais) est de 40€, la carte d'abonnement 20 séances est à 100€. Une grande souplesse permet de reporter les absences.

Bref, tous les éléments sont réunis pour le bienfait des seniors qui nous font confiance depuis tant d'années !

Le bénévolat

Dans toutes les enquêtes menées auprès de retraités, la grande majorité exprime le besoin d'avoir des activités socialement reconnues, de « servir à quelque chose », de s'engager. La demande de bénévoles est abondante surtout dans le domaine social.

La plateforme https://jemengage.paris.fr/ permet aux associations de faire connaître leurs missions d'intérêt général.

Il est également recommandé de consulter le guide des associations auprès de la Mairie et l'organisation « Tous bénévoles », qui tient une permanence, le mercredi après-midi à la Mairie.

– Parmi les associations catholiques qui recherchent activement des bénévoles, citons principalement le Secours catholique (13, rue saint-Ambroise 11e – www.secours-catholique.org/contact – 01 55 28 86 90) et les Petits Frères des pauvres (11 rue Léchevin 01 43 55 31 61).

– D'autres actions de bénévolat sont de plus en plus prisées : l'intergénérationnel dans la vie scolaire, lectures et soutien scolaire auprès d'enfants et adolescents, en primaire, collège ou lycée (ce que les grands-parents pratiquent souvent avec leurs petits-enfants). Également les rencontres Intergénérationnelles avec la petite enfance, comme pratiquées dans certaines EHPAD.

Les Parisiens sont gâtés ! Ils n'ont que l'embarras du choix pour trouver des activités qui vont augmenter les chances de rester actifs, en bonne forme physique et intellectuelle, le « bien vieillir ». ■

Henri Delprato

Un inconnu dans la paroisse :

Le Conseil pour les Affaires économiques

Bien que le titre XI de la Constitution du 4 octobre 1958, lui soit consacré, le Conseil économique, social et environnemental est, sans doute, la plus ignorée de nos institutions nationales. Il en de même, au niveau paroissial, du Conseil pour les Affaires Économiques (CAE).

Prévu par le Code canonique

En effet, le Canon 537, dans sa rédaction de 1983, dispose : «Il y aura, dans chaque paroisse, un Conseil pour les affaires économiques qui sera régi, en plus du droit universel (le Code canonique), par les règles que l'évêque diocésain aura édictées». Ce conseil a pour rôle d'assister le curé dans l'administration des biens de la paroisse.

Composition

Présidé par le Père Bertrand, le Conseil pour les affaires économiques de Saint-Gabriel compte neuf membres laïcs, proposés par le curé et nommés par l'Evêque, pour une période de 6 ans, renouvelable une seule fois. Ce seront des femmes et des hommes, d'âges divers, provenant d'horizons différents et d'expériences professionnelles variées (médecin, entrepreneurs, juristes, etc..). L'un d'entre-eux est vice-président de ce Conseil. Il s'agit, actuellement, de Toni Gane (photo), dont les compétences comptables sont particulièrement utiles.
Participe régulièrement aux travaux du Conseil, le délégué diocésain, désigné par l'Evêque, et qui fait l'interface avec le diocèse.

Attributions

Si l'expression «en bon père de famille» a été supprimée, dans dix articles du code civil, par la loi du 4 août 2014, dans le souci de consacrer l'égalité entre les femmes et les hommes, elle demeure expressément mentionnée au canon 1284. C'est donc tenant compte, à la fois, du présent et des perspectives d'avenir que le Conseil pour les affaires économiques doit apporter sa collaboration au Père curé, afin d'assurer la conservation et l'entretien du patrimoine paroissial, composé de trois éléments : les finances, les biens immobiliers et les biens mobiliers.
Plus concrètement, le conseil doit annuellement :
1°) Établir un budget prévisionnel : en étudiant les investissements possibles, en fonction des recettes et des dépenses prévues (en 2018, les investissements ont permis la réalisation des travaux d'étanchéité du toit de l'Église ; en 2019, les investissements proposés devraient permettre d'améliorer, notamment, l'éclairage de la nef centrale et de réaliser l'aménagement de l'entrée) ;
2°) Établir un plan quinquennal, révisable annuellement, des investissements envisagés ;
3°) Suivre les comptes, c'est-à-dire vérifier les recettes, les dépenses, leur équilibre, l'excèdent ou le déficit éventuel et veiller à ce que ces comptes soient envoyés à l'Évêché avant le 20 mars, et dans ce cadre, veiller à la bonne organisation du Denier de l'Église.
4°) Veiller à l'entretien et à la conservation des biens immobiliers et mobiliers de la Paroisse, en vérifiant que les divers contrats d'assurance ou d'entretien sont toujours en vigueur.

© DR
Toni Gane, vice-Président du Conseil économique

Naturellement, une ou deux fois par an, le Conseil doit rendre compte à la communauté paroissiale de l'état des finances et l'informer des projets de travaux envisagés, en cours d'exécution, ou achevés.

Un carrefour

En raison des multiples activités de notre paroisse, qui ont toutes un impact budgétaire, le Conseil pour les affaires économiques, doit connaître chacun des responsables et les actions menées. C'est ainsi que des représentants des Groupes «Laudato si» et «Solidarité» avaient été invités à prendre part à la réunion du Conseil du 29 janvier dernier. ■

Pierre Fanachi

Notre-Dame-de-Lourdes

Le Carême entre prière et partage

Le Carême 2019 se déroulera du 6 mars du 21 avril prochain, à savoir du Mercredi des Cendres au jour de Pâques : le 6 mars, en disant aux croyants «Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle», les prêtres appliqueront sur le front des fidèles de la cendre, symbole de la fragilité de l'être humain ; mais ce qui reste quand tout a été détruit peut aussi servir à fertiliser la terre et la vie.
Pendant cette période, les fidèles chrétiens sont invités à se souvenir de Jésus qui se retira au désert pendant 40 jours afin d'y prier et d'y méditer ; ce sont les évangélistes Matthieu et Luc qui raconteront cette retraite de façon plus ou moins détaillée, les autres évangélistes la passant sous silence. Jésus y subira la tentation mais en sortira vainqueur. Le mot Carême vient du latin Quadragesima (dies) qui signifie «Quarantième jour» : le lecteur averti comptera 46 jours entre le Mercredi des Cendres et le dimanche de Pâques mais les dimanches ne sont pas considérés comme jours de carême dans la tradition catholique.

Le Carême dans les premiers siècles

La pratique du Carême est peu observée dans les premiers siècles ; les fidèles observent seulement un jeûne de deux ou trois jours car sa durée n'est pas encore fixée par l'Église catholique. C'est le philosophe chrétien saint Justin de Naplouse (mort en 165) qui écrit que les candidats au baptême appelés catéchumènes sont invités à prier et à implorer Dieu en jeûnant, les autres fidèles priant et jeûnant avec eux. À la fin du deuxième siècle, l'évêque de Lyon saint Irénée écrira au Pape Victor Ier une lettre décrivant des chrétiens observant un jeûne les Vendredi et Samedi saints. Cette pratique se répandra dans le premier quart du quatrième siècle en s'articulant autour de la préparation au baptême et la communauté des croyants sera appelée à témoigner sa solidarité en les accompagnant sur ce chemin de foi.

Le Carême, une période triste ?

Pour nombre de personnes, parfois même parmi les croyants, le Carême est envisagé comme une période de tristesse et de mortification de la chair ; pourtant, il n'en est rien car ces moments doivent être vécus par des gestes de pénitence et de solidarité envers les plus faibles, le but étant de renforcer sa foi en Christ vivant. Depuis 1949, l'Église catholique prescrit le jeûne seulement le Mercredi des Cendres et le Vendredi saint ; les fidèles sont ainsi sollicités dans leur liberté en décidant de vivre le Carême à leur façon : cela peut s'exprimer de différentes façons, le plus important étant de se recentrer sur l'essentiel.

Le Carême dans notre paroisse

La paroisse invite tous les fidèles à vivre en communauté ce Carême 2019 tous les dimanches (à l'exception du dimanche des Rameaux) par les laudes à 9h45 suivies de l'office de 10h30. Tous les vendredis à 12h30 (sauf Vendredi Saint à 15 heures), un Chemin de Croix réunira les paroissiens dans le souvenir de la mort du Christ et dans l'espérance de sa résurrection.
Les 24 heures pour Dieu rassembleront notre communauté du vendredi 8 mars à 18h30 au samedi 9 à 18h30 ; le jeudi 11 avril, la célébration pénitentielle de Carême réunira les fidèles de 17h à 20h et le vendredi 12 avril, en signe de pénitence et de solidarité avec les plus fragiles, les paroissiens seront invités à partager un simple bol de riz. Venez et vous verrez ! ■

Laurent Martin

Saint-Jean-Bosco

Conférence de Philippe d'Iribarne

Sociologue, chrétien et moderne

Le mercredi 27 mars à 20h30 Au 75, rue Alexandre Dumas (20e)
«Confrontés à la modernité, les chrétiens sont déstabilisés. Que valent leurs dogmes à la lumière de la raison ? Et l'avènement d'une humanité réconciliée avec elle-même, au-delà des frontières des cultures et des religions, n'exige-t-il pas qu'ils se rallient à un monde post-religieux, fusionnant tout message singulier dans une spiritualité universelle ?
Mais, à son tour, le rêve moderne est en crise, entre les effets destructeurs de la mondialisation libérale, la hantise du terrorisme islamiste, la perte de confiance dans les responsables politiques et la montée des populismes. Le projet d'émancipation porté par les Lumières, dont on attendait tant, a dégénéré en fantasme de toute-puissance. On a oublié que la manière dont chacun habite la condition humaine marque de son empreinte la vie de la cité. Le projet démocratique n'en a pas fini avec la spécificité chrétienne, et non plus le désir, tant bafoué de nos jours, de respecter la dignité des pauvres.
Une identité chrétienne est à reconstruire, aussi attentive aux apports de la modernité, dans sa quête de vérité, que sans illusions sur ses ombres. Et une identité de moderne qui accepte la finitude reste à construire elle aussi ». ■

Ph D'Iribarne

Notre-Dame-de-la-Croix

Messe célébrée pour le souvenir français

Le «Souvenir Français» est une association créée en 1887 et reconnue d'utilité publique en 1906. Sa mission est de conserver la mémoire des Morts pour la France et de transmettre le flambeau aux jeunes générations.
Dimanche 20 janvier le Souvenir Français célébrait la mémoire des Anciens Combattants de l'arrondissement, particulièrement de Jean Latour qui nous a quittés l'an dernier. La Messe préparée et présidée par le Père Stéphane PALAZ, donna son caractère recueilli à la cérémonie, devant une assistance importante.
À la fin de la Messe, une sonnerie aux Morts était interprétée par les musiciens de la Préfecture de Police entourés des jeunes porte-drapeaux ! Minute de silence... puis Grégoire Vialaret, nouveau Président du Souvenir Français Paris 20, déposa une gerbe devant les plaques commémoratives des deux prêtres morts pour la France.
Enfin Grégoire Vialaret remit la Médaille de bronze à Didier Duconseil , porte-drapeau et membre très actif du Souvenir Français depuis bien des années ! ■

Nicole Cazes

Notre-Dame-des-Otages

Entretien avec le Père Noël M'PATI sur la situation au Congo

Le 23 février 2018, le pape avait invité, dans la continuité de celle du 23 novembre 2017, à une journée de prière et de jeûne pour la paix en République Démocratique du Congo (RDC) et au Soudan du Sud. Un an après, le Père Noël M'PATI, vicaire de Notre-Dame-des-Otages et aumônier des Congolais à Paris, nous livre son analyse de la situation dans son pays.

Comment qualifieriez-vous, aujourd'hui, la situation politique en République Démocratique du Congo ?

L'actualité en République Démocratique du Congo est focalisée sur les suites des élections présidentielles, législatives et provinciales. Ces exercices citoyens ont finalement eu lieu le 30 décembre 2018, après trois reports. À la présidentielle, la cour constitutionnelle a proclamé Félix Antoine Tshisekedi, président de la République, succédant ainsi à Joseph Kabila, qui est resté 18 ans au pouvoir. Cette proclamation des résultats a suscité auprès de beaucoup de congolais une réaction négative, notamment dans le camp de l'opposition dirigé par Martin Fayulu, au point de qualifier cet acte de putsch électoral.

© DR

Quelle est la position de l'Église dans ce débat ?

L'Église Catholique qui accompagne le peuple congolais par de multiples actions notamment par l'éducation électorale pour la promotion de la dignité de la personne humaine et pour la consolidation de la démocratie au Congo, avait exigé la vérité des urnes, contestant les résultats publiés.

Quel est alors, face à cette situation, le ressenti du peuple congolais ?

Suite aux réalités politiques qui secouent actuellement le pays, les Congolais sont partagés entre craintes et espoirs.
Crainte de voir que rien ne va changer, alors que le changement était l'un des leitmotiv de la campagne. Changement d'autant plus espéré que la situation socio-économique allait de mal en pis. Les Congolais souhaitaient un changement radical. C'est ce qui explique la forte participation aux élections du 30 décembre 2018.
Élection pour sanctionner ceux qui avaient le pouvoir. Mais, crainte aussi, de voir l'ancien régime continuer sous une autre forme, surtout en ayant la majorité au Parlement. Crainte de voir la tricherie s'ériger en valeur, car le nouveau président est accusé d'avoir été nommé plutôt qu'élu...
Espoir de voir que finalement, il y a eu une passation de pouvoir civilisée et sans effusion de sang entre un président entrant et un président sortant. Une première depuis 58 ans d'indépendance. Espoir de voir un pays vivre en état de droit et de libre expression, longtemps confisquée. Espoir de voir arriver des différentes réformes pour améliorer le bien-être socio-économique par la création d'emplois, par l'éradication du chômage, et surtout assurer un lendemain meilleur... «*Un pays plus beau qu'avant dans la paix*» comme le dit l'hymne national, le "Debout Congolais".

Qu'attend le Congo de la France, en général, et des Français en particulier ?

Devant ces craintes et espoirs, le Congolais de la diaspora en général et celui de la France en particulier, est dans l'expectative. Pour les uns, ils veulent rentrer pour y vivre et pour d'autres pour aller investir.
En attendant, la prière est dite avec la foi, l'espérance et l'amour pour que la paix de Jésus s'installe au Congo. La paix non seulement comme absence de la guerre mais aussi comme présence de la justice et de la vérité. La prière pour que ce pays doté d'énormes richesses humaines et naturelles puisse jouer son rôle dans ce monde en mutation.
Sur cette lancée, le Congo est fier d'être accompagné par tous les pays du monde et en particulier par la France qui est le pays qui m'accueille présentement. ■

Analyse recueillie par Jean-Pierre Vittet

Saint-Germain de Charonne

Le 14 février 2019 une soirée Saint-Valentin

17 couples de la Paroisse se sont réunis ce jeudi soir 14 février pour fêter ensemble la Saint-Valentin. Après un accueil par le Père Rémi Griveaux, curé de la paroisse, les couples se sont retrouvés autour d'un apéritif convivial. Ensuite un dîner, préparé avec soin par les bénévoles de la Paroisse, leur a été servi par petites tables de deux et la soirée s'est terminée par quelques pas de danse dans une ambiance chaleureuse.
Voici quelques témoignages de couples quant à cette soirée très réussie : «*Nous avons passé une excellente et joyeuse soirée et sommes rentrés ravis à plus de minuit à la maison*» nous disent Marie-France et Maurice. «*Un grand merci à toute l'équipe pour l'organisation, la préparation et l'animation de cette jolie soirée ! Nous avons été très touchés par toutes vos attentions et... tout était parfait*» reprennent Isabelle et Fabien ou encore Maelys et Rémi qui envoient «*un immense merci à toute l'équipe pour l'organisation de la soirée de la Saint Valentin ! Nous avons passé un merveilleux moment, tout été parfait jusque dans les moindres détails... Le repas, le service, l'accueil, la salle, l'ambiance. Nous pouvons être fiers de notre paroisse et des gens qui la font vivre au quotidien. Encore bravo à toutes et à tous !*»

Saint Valentin 2019 suite !

Dieu vous aime !

D'autant plus que l'alliance que vous avez choisi de vivre entre vous fait de vous des 'partenaires' particuliers de l'amour de Dieu lui-même : vous rendez visible cette alliance que Dieu a scellée avec l'humanité. «Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle» nous rappelle St Paul dans la Lettre aux Ephésiens ! Cette Eglise... humanité en marche, en train de se convertir, et d'ordonner toute sa vie à l'amour de Dieu, ce qui renouvelle l'amour des frères... et donc la vie du Mariage !

Gagné !

Si l'Eglise dit «soutenir les couples» (et les familles !), elle ne peut pas ne pas prendre du temps pour eux. C'est pourquoi elle a voulu «offrir» du temps particulièrement pour vous, les couples, ce jeudi 14 février 2019 au soir, fêtant la Saint Valentin, en disciples du Christ, à Saint-Germain de Charonne. Et quand on dit l'Eglise, c'est bien le cas, et nous devons ici remercier tous les laïcs qui ont voulu s'associer à l'opération et donner de leur temps et de leur énergie. Qu'ils se sachent ici remerciés, salarié et bénévoles.

Nous pouvons alors rendre grâce pour les fruits reçus et échangés : chaque couple a pu traduire sur papier ce qu'il voulait dire en ce soir qui lui était réservé. Résultat : de multiples trésors traduits en plusieurs lignes, et parfois en seulement trois mots, mais quels mots ! Des trésors !

Toute la Paroisse et son curé en tête rendent grâce pour les cadeaux de grâce échangés.
Nous continuons donc à porter dans la prière tous les couples, et toutes les familles, dans leurs histoires et leurs cheminements... à travers ombre et lumière, jusqu'à la Lumière qui ne finira pas ! ■

P Rémi Griveaux

À Notre-Dame-des-Otages, les chrétiens du 20e s'engagent dans le grand débat national

Vendredi 8 mars, à partir de 19 heures, les *Poissons Roses*, plateforme de réflexion de chrétiens, vous invitent, dans le cadre du grand débat national, à participer à une soirée consacrée au thème **«Comment revitaliser les relations entre citoyens et élus ?».**
Cette rencontre se tiendra dans la grande salle paroissiale de **Notre-Dame-des-Otages, 81 rue Haxo** (au fond de l'allée, à gauche, parking possible dans la cour), qui est heureuse de participer à cette consultation nationale, conformément aux préconisations de la Conférence des évêques de France.
Comment adapter le processus démocratique, de telle sorte que les citoyens puissent s'approprier les décisions ? Quel type de référendum serait nécessaire ? Comment associer vraiment l'ensemble des citoyens, et notamment les jeunes, à la décision ?
Faut-il un statut de l'élu et, si oui, quels devraient en être les axes forts ? Faut-il introduire une dose de proportionnelle aux législatives ? Faut-il réduire le nombre de parlementaires ? Revoir le rôle du sénat, voire le supprimer, ou le fondre avec le CESE* ?
De quelle métropole du Grand Paris avons-nous besoin : pour faire quoi, autrement dit, quelles devraient être ses compétences, sur quel secteur géographique et avec quelle légitimité démocratique ? Faut-il supprimer les départements de la petite couronne ?
Faut-il rendre le vote obligatoire, recourir parfois, mais quand, au tirage au sort des citoyens ? La démocratie numérique peut-elle réveiller la démocratie directe ?
Et, s'il nous reste du temps, nous pourrons nous demander s'il faut supprimer l'élection du président de la République au suffrage universel et/ou supprimer le poste de Premier Ministre.
Bref, les questions sont nombreuses et passionnantes. Nous débattrons dans un esprit positif, dans l'écoute et le respect. Un compte-rendu sera posté sur le site du grand débat.
Nous comptons sur vous, nombreux ! ■
(Vous pouvez consulter le site www.poissonsroses.org)

* Conseil Économique Social et Environnemental.

Amitié judéo-chrétienne

15, rue Marsoulan (12e)
Métro Picpus

Portraits bibliques de Dieu

A partir de 18h30

Mardi 12 mars, La face de Dieu : Genèse 4,14,32,30 ; Exde 33, 20 ; Ezéchiel 1 ; Isaïe 6, 1-8.

Par M. Abraham Maltele et le Père Michel Gueguen. ■

Mars 25

Un jour qui fait date !

Le 25 mars : l'Annonciation

Le printemps s'annonce en ce début de mois de mars, il commencera officiellement à l'équinoxe de printemps, le 21 mars. Quelques jours plus tard, c'est-à-dire exactement neuf mois avant Noël – le 25 mars – les catholiques vont fêter l'Annonciation. C'est la fête de Marie, mère de Jésus, à qui tant d'églises parisiennes sont dédiées, à l'exemple de Notre-Dame de Paris. Cette fête est moins connue des fidèles que l'autre fête mariale, l'Assomption du 15 août. Elle célèbre pourtant l'unique scène évangélique où Marie est l'objet, ou plutôt le sujet, d'un miracle. Rappelons cette scène.

L'Evangile de Luc

Deux des quatre Evangiles évoquent l'enfance de Jésus : celui de Matthieu et celui de Luc. Mais c'est seulement dans saint Luc que nous lisons l'annonce faite à Marie. Voici le texte : *Au sixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; le nom de la vierge était Marie. L'Ange lui dit en entrant : Je te salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Bouleversée par ces paroles, elle se demandait ce que signifiait pareille salutation. L'Ange lui dit : Rassure-toi Marie, tu as gagné la faveur de Dieu. Tu vas concevoir et enfanter un fils, à qui tu donneras le nom de Jésus. Il sera grand : on l'appellera Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin. Mais Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme ? L'Ange répondit : L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. Aussi l'être saint qui naîtra de toi sera-t-il appelé Fils de Dieu. D'ailleurs Elisabeth ta parente vient de concevoir, elle aussi, un fils dans sa vieillesse ; et celle qu'on disait stérile est à son sixième mois : pour Dieu, rien n'est impossible. Marie dit alors : Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'Ange la quitta.*

La parole est aux femmes

Que peut nous dire aujourd'hui ce texte mystérieux ? Bien sûr, les premières paroles de l'Ange constituent le début de la prière catholique du «Je vous salue Marie». La suite de la prière provient de la salutation d'Elisabeth, quelques versets plus loin, avant que Marie ne proclame son cantique d'action de grâces, le Magnificat. C'est qu'en ce début d'Evangile les femmes ont la parole, quand les hommes sont silencieux voire frappés de mutisme, comme Zacharie. Nous sommes en présence de la vie qui commence, et comme, lorsqu'à l'opposé, la vie se termine ce sont les femmes qui parlent et agissent : ainsi en est-il dans les Evangiles.

Revenons à l'étrange dialogue entre l'Ange Gabriel et Marie. Les exégètes latins s'en sont emparés pour conclure que Marie est la nouvelle Eve venue effacer le péché de la première : le mot Ave par lequel l'Ange débute sa salutation est l'envers d'Eva (Eve en latin) comme pour conjurer l'ancienne malédiction. Mais poursuivons notre lecture : l'Ange annonce que c'est Marie elle-même qui donnera à Jésus non seulement la vie mais encore le nom. La royauté décrite ensuite en termes merveilleux par l'Ange ne fait pas perdre la tête à Marie qui formule une question de bon sens. La réponse qu'elle reçoit l'apaise et elle accepte librement, et simplement.

Nous pouvons relever trois points. Rien n'est impossible à Dieu, affirme l'Ange. Pourtant Dieu a choisi cette simple jeune femme pour donner la vie au Sauveur du monde et ne l'a pas fait sortir du néant. Dieu, semble-t-il, a besoin de nous. Et Marie sera bien la mère de Jésus, elle nommera son fils et elle apprendra à parler au Verbe fait chair. Ensuite, le consentement de Marie couronne le récit où nous comprenons que Dieu lui-même invite sans imposer. Nous autres hommes serions bien inspirés de suivre cet exemple. Enfin, l'Annonciation place une femme, Marie, au sommet de toute l'humanité. Elle qui est confiance et amour connaîtra aussi la souffrance sans nom d'une mère qui voit mourir son fils. C'est pourquoi les catholiques prient volontiers la Vierge Marie : elle connait tout de notre condition humaine. Et quand la vie s'annonce ou que la mort s'approche, c'est bien vers elle qu'on se tourne, en lui demandant de prier pour nous «maintenant et à l'heure de notre mort».

Gilles Godefroy

Un pape en terre d'Islam

Avec François d'Assise

«Ou bien nous construirons ensemble l'avenir ou bien il n'y aura pas de futur». Cette affirmation du pape François justifie son voyage (4 et 5 février), aux Émirats Arabes Unis (EAU), non dénué d'ambiguïté par ailleurs.

Cet événement, vécu en souvenir de François d'Assise qui rencontra en Égypte en 1219 pendant les croisades le sultan Al-Malik al Kamil, voulait être d'abord un appel à la fraternité. «Je suis venu comme un frère» a affirmé l'évêque de Rome. Il a pu signer un document commun sur la fraternité avec le Cheik Ahmed el-Tayeb, iman de la grande mosquée Al-Azhar au Caire, institution phare de l'islam sunnite. Comment dépasser le caractère sensationnel et ponctuel de cette initiative ?

Des liens forts avec l'Islam

Ce voyage s'inscrit dans une démarche persévérante de renforcement des liens avec le monde musulman. Après la Turquie, l'Égypte, l'Azerbaïdjan, le Bangladesh et avant le Maroc fin mars, la célébration de la messe dans le grand stade d'Abu Dhabi n'est pas anodine même si elle ne s'adressait qu'à 150 000 chrétiens, travailleurs migrants dans ce pays qui en compte 8 millions. Dans leur déclaration les deux autorités religieuses affirmèrent qu'il «est nécessaire de s'engager à établir dans nos sociétés le concept de pleine citoyenneté et renoncer à l'usage discriminatoire du terme «minorités» qui prépare le terrain aux hostilités et à la discorde».

Il reste beaucoup à faire dans nombre de pays ! Certes, mais l'on peut imaginer le réconfort qu'une telle affirmation commune peut apporter à celles et ceux qui par millions à travers le monde luttent contre la marginalisation et la persécution.

Éducation à l'altérité

De son côté le pape a affirmé que «le courage de l'altérité» passe par la liberté religieuse et la prière en commun «chacun selon sa propre tradition». «Éducation et violence sont inversement proportionnelles». Comment encourager la connaissance par chaque famille religieuse, de la croyance de l'autre ? L'ignorance favorise tous les fantasmes et laisse prospérer les «nouvelles mensongères» concernant l'autre, si répandues autour de nous.

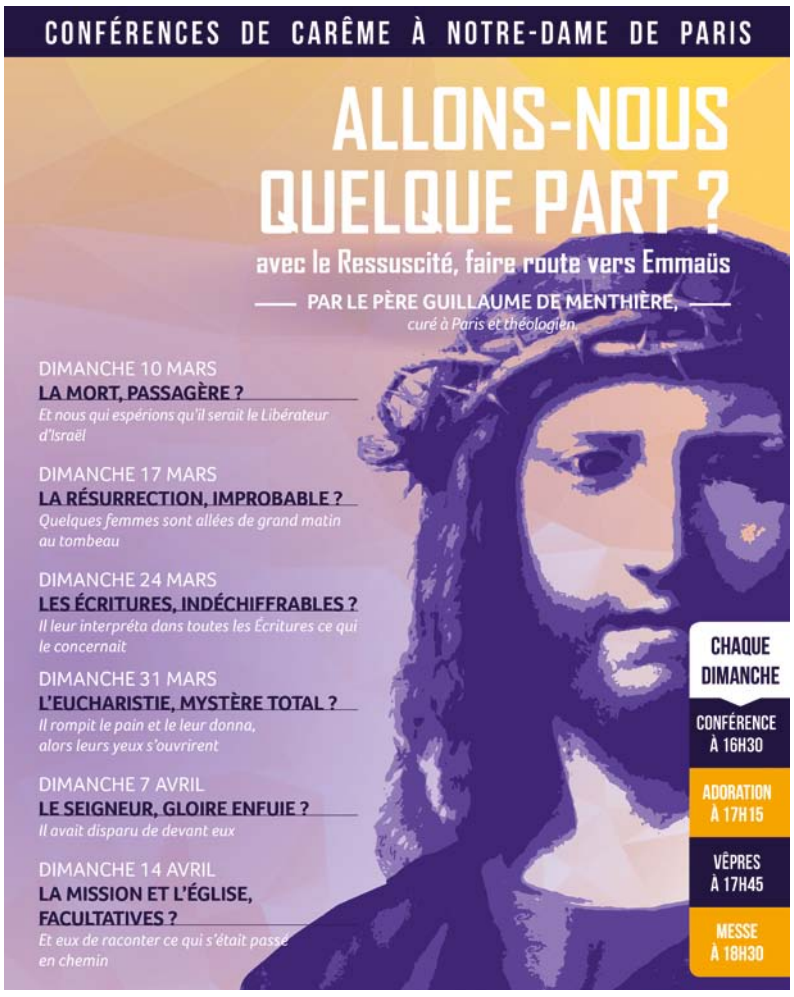
Pour éviter cela rien ne vaut une vraie rencontre. Le pape en donne l'exemple. Dans ses discours il est allé plus loin en affirmant devant les autorités d'un pays qui ne supporte pas la moindre dissidence politique interne, que «sans liberté, il n'y a plus d'enfants de la famille humaine, mais des esclaves». Il a appelé l'éducation à la rescousse pour apprendre aux jeunes à «défendre les droits des autres. Une justice adressée seulement aux membres de la famille, aux compatriotes, aux croyants de la même foi est une justice boiteuse, c'est une injustice masquée».

Bannir toute approbation du mot guerre

C'est surtout contre la guerre que le pape François a insisté, n'hésitant pas à citer les drames en Syrie, Irak et Libye sans oublier la guerre au Yémen dans laquelle les EAU interviennent massivement. Il faut a dit le pape que les religions contribuent « à démilitariser le cœur de l'homme ». De son côté l'iman d'Al Azhar, s'adressant à ses frères musulmans, affirmait : «Notre appel demande... d'arrêter d'utiliser le nom de Dieu de façon erronée et intéressée pour les meurtres et pour les violences».

De la parole aux actes il y a loin ! Nous savons que chaque acteur «joue sa partition». Et si nous jouions la nôtre ? ■

Guy Aurenche

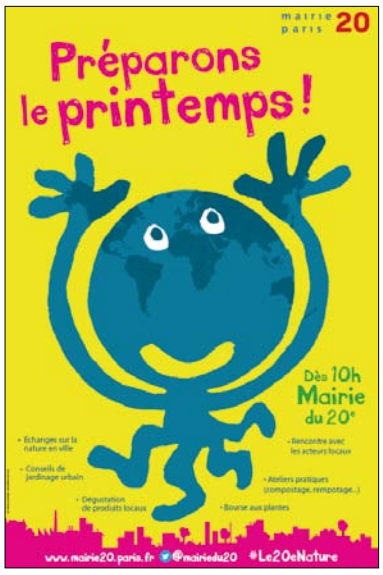


Avec l'aimable autorisation de l'hebdomadaire paris Notre Dame.

Préparons le printemps 2019 : Rappel

Samedi 16 mars, à la mairie du 20e : 4e édition
On vous attend !

Dès 10 heures, dans la cour de la mairie, venez découvrir les différents jardins partagés, pédagogiques et d'insertion. Tous les différents acteurs citoyens, engagés pour la sauvegarde de la planète, vous accueilleront sur les stands où seront proposées une bourse aux plantes, graines et boutures ainsi que des animations autour du végétal. Réchauffez-vous avec quelques infusions naturelles et locales avant d'aller voir les gallinacés qui feront le bonheur des enfants. A partir de 12h30, dans le salon d'honneur, vous aurez le plaisir de déguster gratuitement des produits locaux du 20e et d'Île-de-France, de plus en plus nombreux d'année en année et de grande qualité (fromages, bière, vin, miel, salades, confitures...). L'après-midi sera consacrée à des ateliers et débats autour de l'agriculture urbaine, de plus en plus présente dans notre quotidien. Vous pourrez vous inscrire aux promenades, qui seront proposées en mai ou juin, quand les jours seront plus ensoleillés. ■



Recette de Sylvie
Salade betteraves raifort

Ingrédients :

1 bol 1/3 de betteraves cuites coupées en tranches fines
1 pomme coupée en dés de 1 cm
1 c. à c. de graines de carvi
2 cuillères à café de raifort
1 dl de vinaigre de vin
1 cuillère à soupe de sucre
½ c. à café de sel

Préparation :

Mélanger les betteraves et la pomme dans le saladier. Ajouter le carvi et le raifort. Dans une casserole, mélanger le vinaigre, le sucre et le sel. Remuer pour faire dissoudre le sucre et faire cuire à petit feu pendant 5 minutes. Verser le liquide sur les betteraves et les pommes en remuant doucement mais à fond, laisser refroidir à la température ambiante. Recouvrer et mettre au réfrigérateur pendant 12 heures, en remuant de temps en temps

Une recette autrichienne à déguster avec des saucisses grillées ou, pour les végétariens, du tofu fumé et une salade de pommes de terre..

En bref

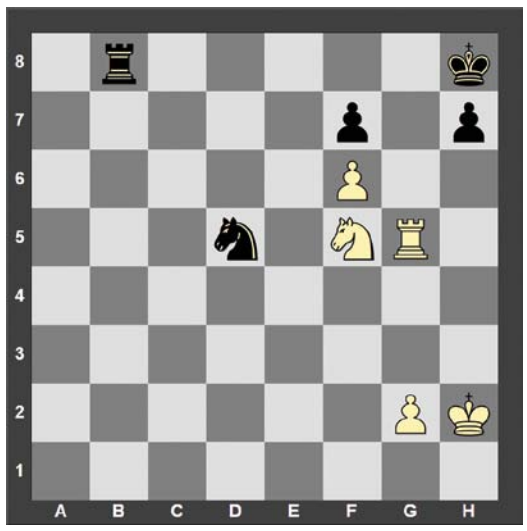
Nous relayons la demande d'une de nos lectrices.

Maxime Braquet et moi même travaillons sur l'histoire des personnes inhumées dans le cimetière de Belleville et peut être afin de dédier un livre à ce cimetière si pittoresque et méconnu. Nous aurions besoin de témoignages de familles qui possèdent des tombes dans ce cimetière et notamment concernant les tombes les plus anciennes. Celles qui étaient dans le cimetière attenant l'Eglise Saint Jean Baptiste de Belleville et qui ont déménagé en 1808 au cimetière de Belleville de la rue du Télégraphe. ■

MARTINE KÄS
BUTCHMONT@YAHOO.FR

Problème n°2 proposé par le club Tour Blanche

Solution n°1



Difficulté : moyenne

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

Solution du problème n°1
1.Txf8 + Txf8 2. Dh7 mat

www.tourblanche.asso.fr

Détente Jeux

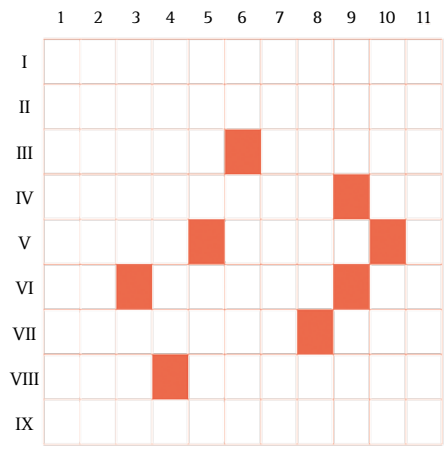
Les mots croisés de Bertrand Loffreda n° 753

Horizontalement

I. A Watson. II. Utilisées pour faire la chasse aux toiles d'araignées. III. Importuna. A l'origine de la pédiculose. IV. Marrons, châtaignes, etc. Serrer par les bords. V. Le compère d'Oliver. Rainures et nervures de serrurier (terme technique). VI. De la terre au soleil. Le fret d'un navire (archaïsme rare). Sur fond rouge aux bornes. VII. Eaux-de-vie. Bien familier. VIII. Va se rendre. En déficit d'hématies. IX. Rabâcherions.

Verticalement

1. Des étoiles, des bandes et la Bible. 2. L'héritier principal. 3. Exhiba. Coule en Suisse. 4. Négligé. 5. Une barraque où l'oncle Tom entrait à reculons. Un grand sommet des Écrins. 6. Pieuses initiales. A l'origine d'une guerre du fait des convoitises qu'elle suscitait. 7. Faire voir de loin. 8. Agrandis à la cote. Note. 9. Il n'est pas neutre. La grande mode en matière alimentaire. 10. Des saisons chaudes. Petit pour un cadeau. 11. Les navires antiques pouvaient l'être au combat.



Solution du n° 752

Horizontalement : I. Nécromancie. II. Exquisement. III. CC. Star. NNI. IV. Eléen. Acier. V. Suas. Otes. VI. Ssu. Apis. Cu. VII. II. Tito. Tes. VIII. Tôle. Andine. IX. Energisantes.

Verticalement : 1. Nécessité. 2. Exclusion. 3. Cq. Eau. Lé. 4 Ruses. TER. 5. Oitn. Aï. 6. MSA. Optai. 7. Aérations. 8. nm. Ces. da. 9. Cenis. Tin. 10. Inné. Cent. 11. Etireuses.

Sudoku n°16 par Gérard Sportiche

Le but de ce jeu consiste à remplir chacun des neuf blocs de la grille avec les chiffres de 1 à 9. Chacun de ces chiffres ne figure qu'une seule fois sur chaque ligne horizontalement, sur chaque colonne verticalement et sur chacun des blocs de 9 cases.

	1		4		7		9	
	3		9			8		5
2		6			1		3	
7		3			6	9	5	
6				7				1
	2	1	5			3		7
	6		2			1		9
5		9			3		4	
	7		6		4		8	

Solutions n°15

4	5	9	8	7	2	6	3	1
1	7	6	4	3	9	5	8	2
2	3	8	5	6	1	7	9	4
9	1	2	7	4	8	3	6	5
7	4	3	2	5	6	9	1	8
6	8	5	1	9	3	2	4	7
5	6	1	3	2	4	8	7	9
8	9	7	6	1	5	4	2	3
3	2	4	9	8	7	1	5	6

L'Ami du 20e • n° 753

Membre fondateur : Jean Simon.
Président d'honneur : Jean Vanballinghem (1986-2008).
Président de l'association : Bernard Maincent.
Trésorier : Michel Koutmatzoff.
Ont collaboré bénévolement à ce numéro : Guy Aurenche, Gérard Blancheteau, Dominique Broszkiewicz, Nicole Cazes, Henri Delprato, Pierre Fanachi, Gilles Godefroy, Père Rémi Griveaux, Marie-France Heilbronner, François Hen, Laurence Hen, Cécile Iung, Frédéric Jiméno, Sylvie Laurent-Bégin, Bertrand Loffreda, Laurent Martin, Josselyne Péquignot, Bertrand Rossignol, Yves Sartiaux, Edmond Sirvente, Gérard Sportiche, Jean-Pierre Tilquin, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique : Marie Linard.
Illustration : Cécile Iung.
Diffusion, communication, informatique : Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile Iung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.
Régie publicitaire : Bayard service regie, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex, Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression : Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20e, bulletin de l'association L'ami du 20e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : lamidu20eme@free.fr
Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20e http://lamidu20eme.free.fr

ABONNEZ-VOUS à *L'AMI DU 20e* 10 numéros

Nom
Prénom
Mail
Adresse
Ville
Code postal
Tél

Abonnement ☐
Réabonnement ☐

Ordinaire	• 1 an	18 €	☐
	• 2 ans	35 €	☐
De soutien	• 1 an	28 €	☐
	• 2 ans	50 €	☐
D'honneur	• 1 an	38 €	☐
	• 2 ans	70 €	☐

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20e, à adresser à : L'AMI du 20e, 81, rue Haxo, 75020 Paris

1918 et après ?

Commémorer les morts dans le 20e arrondissement

© COARC / Mairie de Paris.

Monument aux morts de la Mairie du 20e arrondissement en 1950.

A la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918), la France compte 39 millions d'habitants, elle vient de perdre 1 397 000 soldats pendant le conflit, il faut ajouter à cela 300 000 civils. Ce conflit a aussi laissé à la France quelques 600 000 veuves, 1 100 000 orphelins, 1 300 000 mères ou pères ayant perdu au moins un enfant.

L'énormité de ces chiffres explique l'importance des commémorations qui se mettent en place immédiatement après la guerre et qui devaient permettre aux pays de faire le deuil de ses enfants. En effet, ce sont essentiellement des jeunes qui sont morts, alors que les parents vivaient souvent éloignés du front. La mort au combat est bien souvent une mort loin des siens.

On constate ainsi une volonté forte de la communauté d'ériger des monuments en hommage à ceux qui sont morts pour elle. Les monuments aux morts revêtent deux fonctions principales : ils sont à la fois la tombe symbolique de ceux qui ont défendu la Nation et ils désignent un lieu de commémoration. La «journée nationale pour la commémoration de la Victoire et de la paix» a lieu le 11 novembre depuis la loi du 24 octobre 1922.

Dans le 20e arrondissement de Paris, une dizaine de monuments ont déjà été recensés. Cet article propose un premier bilan de l'inventaire que la Mairie de Paris prépare actuellement.

Un premier monument pour notre mairie

Le monument aux morts de la Mairie du 20e arrondissement est situé dans le hall d'entrée du bâtiment (fig. 1). Il fut inauguré le 14 février 1932 en présence d'Auguste Champetier de Ribes, ministre des Pensions et du général Henri Gouraud, gouverneur militaire de Paris. Le monument célébrait la mémoire des 6 052 enfants du 20e arrondissement morts pendant le conflit.

La partie centrale du monument qui a été conservée, est constituée d'une grande plaque en marbre fortement saillante, avec une bordure de marbre gris. Elle était alors encadrée par deux colonnes en plâtre simili pierre couronnées de chapiteaux en verre dépoli. Le soubassement formant une jardinière était dans le même matériau.

De part et d'autre du monument, 2 grandes plaques en marbre recensaient les noms de tous les soldats défunts. Les monuments nominatifs sont très rares dans les mairies d'arrondissement, seules celles du 6e et du 7e en possèdent.

L'érection du moment a été à la charge d'un comité composé d'anciens combattants, processus très habituel pour les mairies d'arrondissement. Une souscription a sans doute été organisée à cette occasion, complétée par un concours afin de sélectionner le sculpteur et l'architecte, dessinant le projet.

Après la Seconde Guerre mondiale, le monument a été transformé, processus que l'on retrouve aussi pour celui de l'église Notre-Dame-des Otages où deux grandes stèles de marbre blanc honorent la mémoire des paroissiens morts durant les deux conflits.

Des monuments dans les églises : l'exemple de Notre-Dame de la Croix

L'histoire des monuments situés dans les églises peut être assez bien retracée aujourd'hui. Dès le début de la guerre, le cardinal-archevêque de Paris, Léon-Adolphe Amette, demanda à ce que des listes de victimes soient préparées dans chaque paroisse, exprimant le désir qu'à la fin des hostilités, des plaques de marbre rassemblant les noms de tous les paroissiens morts pour la France soient apposées dans chaque église. À titre d'exemple, l'église de l'Immaculée Conception (12e) publia une première liste de noms des paroissiens morts pour la France dans le bulletin paroissial de janvier 1916.

© DHMMA / Mairie de Paris.

Monument aux morts de l'église Notre-Dame de la Croix.

Dans le 20e arrondissement, l'église Notre-Dame de la Croix possède un monument aux morts situé dans la première chapelle du bas-côté droit (fig. 2). Il est composé d'une simple sculpture représentant une Pietà, c'est-à-dire, la Vierge Marie éplorée tenant le Christ dans ses bras, un ange est représenté priant à sa droite. Sur le piédestal de la sculpture ont été apposées 3 plaques de marbre blanc recensant les 244 morts de la paroisse. L'épitaphe précise : «À ses enfants morts pour la France».

La représentation de la Vierge pleurant son fils mort renvoie naturellement à l'image de la mère, de la veuve, pleurant qui son fils, qui son époux. Il faut signaler dans la crypte de Notre-Dame-de-la-Croix, 2 ex-voto en mémoire à des prêtres de la paroisse. Le premier en hommage à l'abbé Maurice Foucher, mort au champ d'honneur le 20 août 1916, le second à l'abbé Robert Détry, décédé le 20 août 1918. Ce n'est pas un cas unique, et l'école située au 166 de la rue Pelleport, possède un ex-voto à la mémoire de deux instituteurs décédés durant le conflit.

Des problèmes de financement

Le financement de ces monuments fut assez complexe. En général, ils étaient financés par souscription, mais dans certains quartiers, les sommes réunies furent très insuffisantes. À Saint-Germain l'Auxerrois (1er), le monument inauguré en 1919 fut payé en grande partie par le clergé lui-même ! Pour Notre-Dame-de-la-Croix, l'utilisation d'une sculpture de fabrication industrielle illustre bien cette difficulté première. Dans d'autres paroisses, Sainte-Marguerite (11e) par exemple, le monument a été financé par une association : le Souvenir français.

D'autres modes de financement existaient. Le Patronage Saint-Pierre de Ménilmontant était situé au 276 de la rue des Pyrénées, il est situé depuis 1929 au 15, rue du Retrait, dans l'école que les Salésiens gèrent encore aujourd'hui et où se trouve le théâtre de Ménilmontant et au-dessus de lui, une chapelle consacrée à saint Jean Bosco.

Le Patronage commanda une plaque en marbre en hommage aux 33 membres du Patronage morts durant le conflit. Elle est connue par deux cartes postales, l'une du monument lui-même, l'autre, sur laquelle figure les photographies des victimes. Ces cartes postales servirent sans doute à financer ce monument aujourd'hui non localisé : peut-être se trouve-t-il dans la chapelle ?

Un monument pour tous les Parisiens

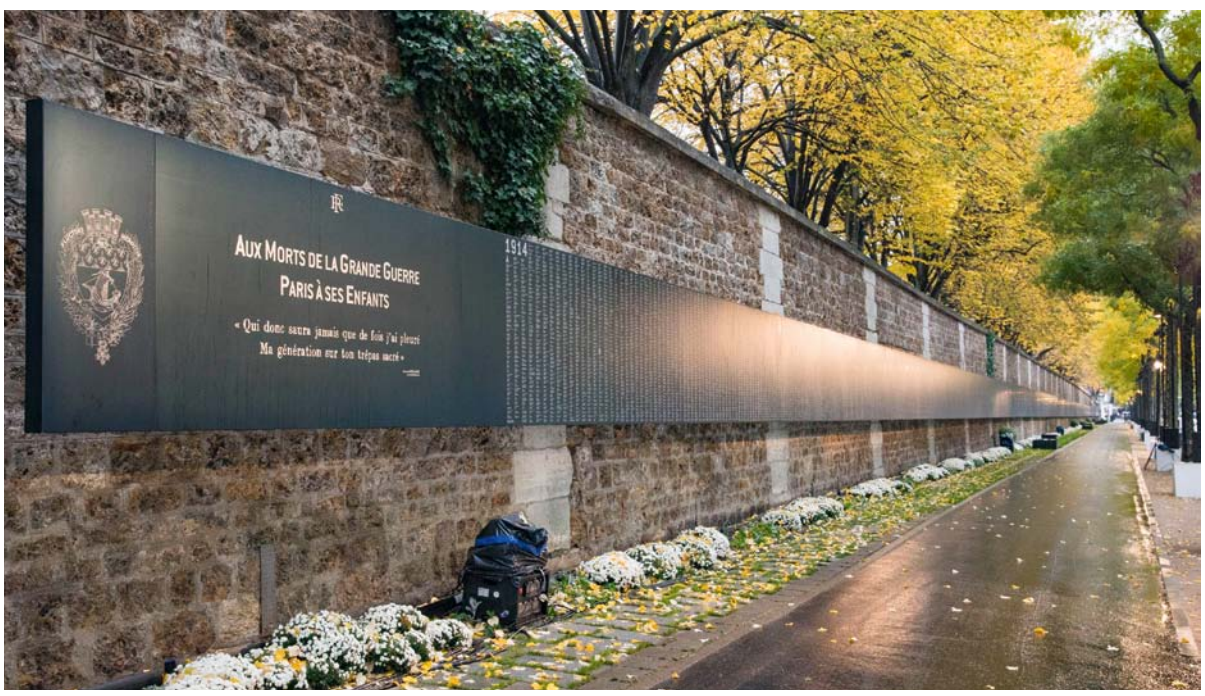
Installée à l'horizontale sur le mur d'enceinte du cimetière du Père Lachaise (fig. 3), le long du boulevard de Ménilmontant, une longue frise de 270 mètres de long et 1,3 mètres de haut, liste, par année et par ordre alphabétique, les prénoms et noms des presque 95 000 Parisiens, soldats ou infirmières, morts pour la France durant la Première Guerre mondiale.

Contrairement à la majorité des communes françaises, Paris ne disposait pas de monument récapitulant les noms de ses morts. La Maire de Paris a souhaité corriger ce manque et le monument a été inauguré le 11 novembre 2018.

Il a aussi été conçu comme un complément physique au Mémorial 14-18, site en ligne qui existe depuis plusieurs années. Le monument en ligne permet d'accéder à des informations complémentaires au monument du Père Lachaise : lieu et date de décès, fiches militaires des soldats, inventaire des monuments aux morts, article sur les conséquences du conflit à Paris même.

Ces quelques exemples de monuments aux morts recensés dans le 20e arrondissement témoignent des commémorations qui eurent lieu à Paris après la Première Guerre mondiale. ■

Frédéric Jiméno
Docteur en histoire de l'art
Secrétariat général du Comité d'histoire de la Ville de Paris



© DICOM / Mairie de Paris.

Monument de la Grande Guerre de la Ville de Paris.

PROGRAMME DES THÉÂTRES

Théâtre de la Colline

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• **Grande salle**

Qui a tué mon père ?

Texte d'Edouard Louis.
Mise en scène et interprétation, Stanislas Nordey. Un homme se rend dans l'appartement de son père et découvre, sur une chaise, un corps abîmé, celui d'une certaine classe ouvrière d'une région défavorisée de la France d'aujourd'hui. Il tente d'expliquer comment le corps de son père en est arrivé, encore jeune, à un tel délabrement...
Du 12 mars au 3 avril *(voir p.16.)*

• **Petite salle**

Fêlures, le silence des hommes

Texte de D' de Kabal.
Mise en scène de D' de Kabal et Emanuela Pace. "Tu connais la différence entre une blessure et une fêlure ? La fêlure, elle est permanente, si légère soit-elle, une fêlure ne cicatrice ni ne guérit... Ce qui est fêlé donne le sentiment qu'il peut se briser à n'importe quel moment." D' de Kabal.
Du 20 mars au 13 avril

Théâtre Le Tarmac

La Scène internationale francophone
159, avenue Gambetta,
01 43 64 80 80

Macbeth titre provisoire

Texte de Gustave Akakpo,
d'après William Shakespeare.
Mise en scène de Paola Secret
Une troupe de théâtre s'apprête à monter Macbeth mais le manque d'argent les en empêche. Un mécène propose ses services, non sans contrepartie : il financera le projet s'il joue le rôle- titre. Mais celui-ci est déjà pris... *Du 27 au 29 mars*

© Olivia Casaus

Les Plateaux sauvages

5, rue des Platrières, 01 40 31 26 35

Orphée aphone

Texte, dramaturgie, interprétation : Vanasay Khamphommala
Orphée, poète à la voix miraculeuse, arrive en enfer pour réclamer Eurydice, son amour. Pour qu'elle lui soit rendue, il doit chanter, mais brisé de douleur, Orphée a perdu sa voix. Il lui faut alors trouver un autre moyen d'attendrir les dieux...
Du 11au 15 mars
Tarification responsable sur réservation.

Théâtre aux Mains Nues

45, rue du Clos, 01 43 72 60 28

Des paniers pour les sourds

Par la Compagnie 'Le Liquidambar'
Un homme, seul, assis, attend...il surveille le bruit dans sa tête, le grand vacarme de sa mémoire ; aujourd'hui, sa boite crânienne est devenue trop petite... il va falloir faire du tri...
Un théâtre visuel entre présences humaines et objets marionnettiques.
Jeudi 28 mars et vendredi 29 mars à 9h 30 et 20h. Samedi 30 mars à 20h.

Théâtre De Belleville

94, rue du Faubourg du Temple,
01 48 06 72 34

Qui va garder les enfants ?

Conception Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux, Co-mise en scène Gaëlle Héraut. Pendant plus de deux ans, le comédien Nicolas Bonneau a suivi des femmes politiques dans leur quotidien. Femmes de gauche ou de droite, élues locales et nationales.
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi, à 19h 15, dimanche à 15h

AU PAVILLON CARRÉ DE BAUDOUIN

121, rue de Ménilmontant, 01 58 53 35 40

Invitations aux Arts et Savoirs

Une véritable université populaire accessible à tous.
Entrée libre dans la limite des places disponibles (auge de l'amphithéâtre : un peu moins de cent places).

Comprendre l'économie

Mercredi 13 mars à 19h 30.
L'ubérisation de la société relève-t-elle de l'économie collaborative ? Par Assen Slim

Sonarium – Sessions d'écoute d'albums

Mardi 5 mars à 19h.
Radiohead – Ok computer (1977) avec Julien Bitoun.

Découverte de l'Art actuel Identité(s) et Société

Mardi 12 mars à 14h 30.
Migrations avec Barbara Boehm.

Parcours philosophique La création de la vie

Jeudi 7 mars à 18h 30.
La création de la vie avec Jean-François Riaux

Les Samedis musique du C2B

Samedi 2 mars à 15h 30.
Bashung, l'imprudent par Olivier Nuc.

À la découverte du langage musical

Vendredi 1er mars à 19h.
La nuit dans la musique par Michaël Andrieu.

Dialogues littéraires

Mercredi 6 mars à 14h 30.
Gaëlle Nohant, romancière par Chantal Portillo.

Lire la ville : le 20e arrondissement

Samedi 30 mars à 15h.
Les Saint-Simoniens à Ménilmontant par Denis Goguet.

LES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque Oscar Wilde

12, rue du Télégraphe, 01 43 66 84 29

Théâtre contemporain

Rencontre avec D' de Kabal auteur de la pièce "Fêlures, le silence des hommes" (au théâtre de la Colline, du 20 mars au 13 avril).
Vendredi 29 mars à 17h.

Bibliothèque Naguib Mahfouz

66, rue des Couronnes, 01 40 33 26 01

Lecture-spectacle

La Compagnie "À vol d'oiseau" fera entendre, en français et en arabe, les voix d'auteurs dramatiques du monde arabe.
Samedi 16 mars à 16h. Entrée libre.

Atelier de conversation

Discuter, partager, écouter, en français, dans une ambiance multiculturelle. Bases du français requises.
Samedi 16 mars de 11h 30 à 12h 30, vendredi 22 et vendredi 29 mars de 14h à 15h. Entrée libre.

Bibliothèque Sorbier

17, rue Sorbier, 01 46 36 17 79
Samedi 16 mars à 16h
rencontre avec Marc Fernandez, auteur de polars hispaniques « Mala vida », « Guerilla Social Club » et aujourd'hui son dernier roman « Bandidos » : son héros, Diego Martin navigue dans le milieu du journalisme d'investigation et dans l'actualité de l'Amérique latine...

Médiathèque Marguerite Duras

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10

Conférence Politeia

Thème : "quel bilan pour le grand débat ?" À partir du mouvement des Gilets Jaunes du 17 novembre 2018. Avec Loïc Blondiaux, professeur en Science Politique.
Samedi 23 mars à 11h

Table ronde

sur la thématique du "voyou".
Dans le cadre de la résidence à la médiathèque, Félix Jousserand propose, pour son projet d'écriture, d'animer un atelier collectif autour de la figure du voyou. Avec Dominique Kalifa, historien, Jérôme Pierrat, journaliste et écrivain, et Aissa Lacheb (sous réserve), écrivain.
Vendredi 29 mars de 19h 30 à 21h 30.

LIBRAIRIES

Le Merle moqueur

51, rue de Bagnolet, 01 40 09 08 80

Bandes dessinées

Rencontre-discussion avec plusieurs auteurs de la collection "Socioram" chez Casterman.
Lundi 11 mars à 19h 30

Le Genre Urbain

60, rue de Belleville, 01 44 62 27 49

Qui peut encore vivre à Paris ?

Rencontre-débat avec Stéphanie Vermeersh, Eric Charmes et Lydie Launay pour le livre "Quitter Paris" : les classes moyennes entre centres et périphéries.
Mardi 12 mars à 20h

DANSE

Le Regard Du Cygne

210, rue de Belleville, 01 43 58 55 93

Festival Signes de printemps

Du 14 mars au 10 avril
www.leregarducygne.com

MUSIQUES

Studio de l'Ermitage

8, rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86

Jazz manouche

Christian Escoudé "Django, les inédits". Guitariste de jazz issu du milieu manouche, Christian Escoudé fait entendre de la musique, à ce jour inédite, signée Django Reinhardt. Avec Jean-Baptiste Laya, guitare ; Stephy Haïk, voix ; Antoine Hervier, orgue-piano ; Guillaume Souriau, contrebasse et Christian Escoudé, guitare.
Lundi 25 mars à 21h, ouverture des portes à 20h 30.

Les Rendez-Vous D'ailleurs

109, rue des Haies, 09 67 29 15 57

Le cœur au même endroit

Texte de Christophe Peyroux.
Mise en scène Bruno Banon.
Direction musicale Yorfela.
Paroles et musique : Virginie Lange et Christophe Peyroux.
Une femme, qui ne croit plus aux contes de fées, fait passer des auditions pour son piano-bar et rencontre un homme... Va-t-il décrocher le rôle qui pourrait le tirer d'affaire ? Est-elle vraiment à la recherche d'un chanteur ? Un endroit, une journée pour eux-deux, pas comme les autres...
Le dimanche à 19h

CINÉ-SENIORS

Loving de Jeff Nichols

Mildred et Richard s'aiment et décident de se marier. Rien de plus naturel, sauf qu'il est blanc et qu'elle est noire dans l'Amérique ségrégationniste de 1958. L'État de Virginie où les Loving ont décidé de s'installer les poursuit en justice : le couple est condamné à une peine de prison.
En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas.
Place du Maquis du Vercors
Tickets à retirer à la mairie à partir du 6 mars 2019. Gratuit pour les seniors du 20e.
Jeudi 21 mars à 14h 30

EXPOSITIONS

Ateliers d'Artistes de Belleville

1, rue Francis Picabia, 01 73 74 27 67
www.ateliers-artistes-belleville.fr
Ouverture de la galerie du jeudi au dimanche de14h à 20h.

Natures Sensibles

La Nature, en ses visages mobiles et changeants, à travers les œuvres de quatre jeunes illustratrices : Aline Deguen, Amélie Fontaine, Annalisa Bollini, et Nadia Zhelieznova.
Du 21 au 31 mars, vernissage le jeudi 21 mars à partir de 18h30

© Aline Deguen, La divergence des icebergs

DIVERS

Café Philo

MJC Les Hauts de Belleville
27, rue du Borrégo, 01 43 64 68 13
Jeudi 28 mars à 19h 30
Thème de la soirée : être et avoir (l'économie sociale et solidaire)
Entrée libre

Visites

Le cimetière du Père Lachaise

Visites thématiques organisées par Olivier Loudin

La chanson française du Directoire à 1940

samedi 2 mars à 14h

Trois siècles de théâtre

samedis 9 et 26 mars à 14h
renseignements et réservations obligatoires
www.pogm.org et 01 43 58 62 38

Sorties proposées par Yves Sartiaux

Au théâtre de la Colline

Qui a tué mon père

© Jean-Louis Fernandez

À gauche, Edouard Louis, et à droite, Stanislas Nordey

Texte d'Edouard Louis
Mise en scène de Stanislas Nordey

Qui a tué mon père est avant tout un livre, un petit livre d'à peine cent pages, le plus récent d'Edouard Louis, publié en 2018. Celui-ci fait référence à son premier ouvrage *En finir avec Eddy Bellegueule* (2014).
Ce roman autobiographique situé à la fin des années 1990 évoque la vie d'un enfant, d'un adolescent dans un village de Picardie. Le narrateur décrit le rejet qu'il subit de la part des gens de son voisinage et de sa propre famille, les violences et les humiliations qu'il endure dans un milieu où l'on n'aime pas "les pédés". Le roman a été porté à l'écran par Anne Fontaine en 2018, sous le titre *Marvin ou la belle éducation*.
Aujourd'hui, des années ont passé et le narrateur – le double de l'auteur – avec *Qui a tué mon père* dresse un autre portrait. Celui d'un homme qui a souffert et, sans lui ôter ses zones d'ombre, lui prête plusieurs masques, ceux de l'intérieur qu'il n'ose dévoiler et d'autres tournés vers l'extérieur qu'il porte volontiers.
Qui a tué mon père, c'est le portrait de ce père déjà rencontré dans le premier ouvrage, un homme, ouvrier dans une usine, violent, alcoolique et usé par un système d'exploitation.
L'auteur, Edouard Louis, vingt-six ans, cherche à décrire au plus près ce qu'il a vécu. Son existence, il la déroule à partir de son écriture. Il se veut témoin et ose écrire ce qui a été tu pour tant d'autres, pendant trop longtemps. Ici, avec *Qui a tué mon père*, il revoit celui qu'il a connu lorsqu'il était enfant, mais avec quelques années en plus sur les épaules et la maturité. Aujourd'hui, il n'a rien oublié, mais il comprend ce père qui n'avait pas les mots pour dire qui il était vraiment.
Annie Ernaux auteur de *La Place* (prix Renaudot 1990) et Didier Eribon avec *Retour à Reims* (2009) ont tracé le chemin d'Edouard Louis : pour parler de son milieu d'origine, de la vie d'un père au travail, des études supérieures que l'on a pu suivre et pour se considérer comme "un transfuge de classe".

Un monologue théâtral aux allures de "J'accuse"

Stanislas Nordey a trouvé dans *Qui a tué mon père* des échos personnels à sa relation avec son propre père. Les relations père-fils ou fils-père l'ont toujours intéressé. En 2015, il a interprété sur la scène de la Colline *Affabulazione* de Pasolini. (voir L'Ami n°716).
Qui a tué mon père est un texte pour le théâtre et Stanislas Nordey, comédien, s'en empare et se l'approprie. Seul en scène, Il porte haut et fort cette histoire en forme de réquisitoire contre des politiques qui sont responsables de l'état de santé d'un homme. ■

À voir *au théâtre de la Colline, du 12 mars au 3 avril*
15, rue Malte-Brun
01 44 62 52 52

Yves Sartiaux

Festival

Du haut des cimes de Ménilmontant

Au programme du festival 2019 : des spectacles, des ateliers d'écriture, des promenades en compagnie de poètes, des lectures, un bal populaire, et bien d'autres choses !

Extraits :

13-14-15 mars à 20h30 : spectacle 'Beaux présents dorés ou le voyage dans l'alphabet extraordinaire de Jude Call Mirann', conférence loufoque, oulipienne et dramatique, de et avec Julien Marcland.
Théâtre de verre, 12, rue Ribière 06 40 84 10 67 Métro Télégraphe tarif : 12/10 € incluant une promenade
23 mars à 15h : atelier d'écriture en mouvement et promenade urbaine et poétique à la découverte de la colline de Belleville et Ménilmontant, d'une librairie à l'autre, d'un poème à l'autre en compagnie des poètes Marc Delouze et Frédéric Forte.
Rendez-vous au Merle Moqueur, 51, rue de Bagnolet tarif : 10 € ■

Yves Sartiaux

AMBULANCES ADAM 75
URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES…
147 BIS RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
01.44.64.09.29

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Cave à Fromages
Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes) - SALLE PRIVÉE
93 av. Gambetta 75020 Paris - Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33 - Service continu de 11h45 à minuit

Fromagerie Beaufils
Fromager - affineur
www.fromagerie-beaufils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

F. PAULIAT ELAGAGE
Spécialisation grands arbres
Élagage - Taille douce
Abattage délicat
Destruction de souche par grignotage
Travaux acrobatiques - Délierrages
Débroussaillage - Entreprise Qualifiée, Élagage E140
+ de 25 ans d'expérience
QualiPaysage
ENTREPRISE QUALIFIÉE DU PAYSAGE ET DE L'ENVIRONNEMENT
www.fpauliat.fr
Atelier - Bureaux :
72, rue des Noyers - BP 12
91602 SAVIGNY SUR ORGE
Fax : 01 69 44 36 54
01 69 44 36 52
Siège social
138, bd Pereire - 75017 PARIS
01 40 53 01 44

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

AM RENOV
ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs
28 rue Pierre Brossolette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

TRAGESTIM Transaction Gestion Immobilière
Franck RABOSSEAU
Administrateur de biens
Syndic - Gestion
Location - Vente
Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com
10 rue de la Chine 75020 PARIS

Pour vos achats, privilégiez nos annonceurs ■

Merci à nos annonceurs ■

L'Ami du 20e
En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de *L'AMI* à partir du 29 Mars 2019